

SAISIS HIER PAR LA POLICE À NAPLES

DES BILLETS
DE MILLE DINARS
MADE IN ITALY



Page 24

INTEMPÉRIES À ADRAR
5 COMMUNES DÉCLARÉES «ZONES
SINISTRÉES» PAR LE GOUVERNEMENT

Lire en page 3

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION *Libre*

N° 572 Mercredi 28 janvier 2009 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

GUELMA, INTERNET

DES PERTURBATIONS
DUES À DES
SABOTAGES

Page 7

DEMANDEURS DE VISA D'ÉTUDES EN FRANCE

12.500 DINARS POUR UN REFUS

Lire notre enquête en page 2



Bensalem Midi Libre

MERVEILLEUX ÉCRIVAINS PALESTINIENS

IBRAHIM TOUKAN :
UN PRÉCURSEUR DE LA
POÉSIE PALESTINIENNE
MODERNE

Lire en page 11



Bensalem B. Midi Libre

CARNET DE ROUTE : LE GRAND SUD

UN PAYSAGE
AUX FORMES
FANTASMAGORIQUES

Lire notre reportage en page 5

D. R.



DEMANDEURS DE VISA D'ÉTUDES EN FRANCE

12.500 DINARS POUR UN REFUS

«1.500DA pour ouvrir un compte dans le site de Campusfrance, 5.000DA pour passer le test de langue, 2.500 DA pour les frais d'entretien et 5.000 DA

pour les frais de dépôt de dossier de visa, sans citer d'autres frais comme ceux de la traduction des diplômes et autre documents administratifs».

PAR YAZID BOULAOUCHE

Des dizaines d'étudiants algériens se présentent quotidiennement au Centre culturel français pour entamer des démarches en vue d'une demande de visa d'étude. Un centre spécialisé pour les demandeurs de visa d'étude a été mis en place en 2005, et il a enregistré 12.878 demandes durant l'exercice 2007/2008. Certains ont l'intention de poursuivre leur études supérieures, et d'autres considèrent ce visa « juste » un permis de sortie vers l'Europe, en rêvant d'une vie meilleur et d'un avenir stable. Ces étudiants sont des milliers à obtenir leur visa d'étude, tandis que d'autres ont vu leur demande refusées pour diverses raisons. La question la plus épineuse est celle des refus du visa, parce que les jeunes algériens qui n'ont pas pu partir en France n'en comprennent pas toujours pour quelle raison. En tous cas, il n'y aura aucun moyen de le savoir. Car, les refus ne sont pas motivés conformément à la réglementation française en la matière.

La complexité des procédures

Ainsi, une nouvelle procédure de pré-inscription a été adoptée depuis deux ans. Elle consiste à s'inscrire sur le site Web (www.algerie.campusfrance.org) afin de saisir en ligne les renseignements relatifs au parcours antérieur et au projet d'études en France et déposer un dossier pédagogique accompagné des frais de dossier. Ensuite, et après l'étude du dossier et l'authentification des pièces, l'étudiant sera convoqué à un entretien qui durera à peu près une vingtaine de minutes. Et ce, après avoir pris rendez-vous sur le site web. Pour leur part, les établissements choisis par l'étudiant vont consulter le dossier et les conclusions de l'entretien, suite à quoi, la décision de préinscription sera saisie en ligne. En cas d'accord, l'étudiant présentera sa demande de visa auprès du Consulat Général.

Pour ce qui est des avantages qu'elle procure, cette nouvelle procédure permet à l'étudiant d'être candidat dans plusieurs établissements et formations moyennant un seul dossier à déposer et un seul entretien. D'autant plus qu'en cas d'admission, non seulement l'octroi du visa sera facilité mais il en est aussi de même pour la délivrance du titre de séjour une fois que l'étudiant entre en France. Les responsables de Campusfrance Algérie ont conseillé cependant les candidats à cibler les formations et les établissements pour éviter de s'éparpiller et de rencontrer de mauvaises surprises. Il importe de préciser que 165 établissements français ont adhéré à ce dispositif qui ne se substitue pas pour autant aux autres inscriptions qui peuvent avoir lieu via d'autres moyens.

Cependant, l'ensemble des étudiants conteste fermement la manière avec laquelle les services du consulat français traitent leurs dossiers. Ils jugent que ces refus sont injustifiés. Et dans ce cadre, quelque demandeurs ont certifié, qu'après un long processus aussi fatigant et mal-

gré, enfin, en bout de course, un avis favorable d'une université française, l'étudiant demandeur de visa n'est pas au bout de ses peines. Il faut patienter encore pour avoir la réponse du consulat français à Alger. L'angoisse et le suspense sont garantis durant de longs jours. Enfin, le jour de la délivrance est arrivé. La commission diplomatique consent à répondre par une note vous informant que votre demande est refusée, mais point de motif pour expliquer ce refus. Du temps perdu et surtout des sommes importantes abandonnées dans la nature. L'un de ces étudiants souligne que toutes les démarches entreprises sont accompagnées d'un montant sonnant et rébuchant. Il faut déboursier ainsi: « 1.500DA pour ouvrir un compte dans le site de Campusfrance, 5.000DA pour passer le test de langue, 2.500 DA pour les frais d'entretien et 5.000 DA pour les frais de dépôt de dossier de visa, sans citer d'autres frais comme ceux de la traduction des diplômes et autre documents administratifs ». «Un vrai commerce pratiqué sur notre dos»». Ils n'hésitent plus à assimiler «le Centre culturel français à un Centre commercial français».

Un acte souverain

M. Philippe Georgeais, Conseiller de Coopération et d'Action culturelle de l'Ambassade, lors de la conférence de presse tenue en mars dernier au CCF d'Alger, à l'occasion de l'ouverture des nouveaux locaux de «Campus France Algérie», a expliqué dans ce sens, que l'objectif de Campusfrance est d'accueillir et de préparer les étudiants algériens, désireux de poursuivre leurs études supérieures en France, et de leur proposer des services d'aide (informations universitaires, procédure de candidature informatique, tests de langues, entretiens...).



Bensalem B. / Midi Libre



Le Campusfrance avait octroyé 3.402 visas d'étude en France en 2006, contre 3.207 pour l'année 2007, alors que 2.385 demandes ont été rejetées. Dans ce cadre, M. Philippe Georgeais a tenu à expliquer que certaines demandes ont été refusées par le consulat de France pour des raisons purement consulaires. Et d'autres l'ont été par le campus pour des raisons relatives au parcours pédagogique de l'étudiant, même si l'université française l'a admis. Ajoutant à ce titre que La délivrance d'un visa d'entrée en France par l'autorité consulaire ou diplomatique française est un acte souverain qui ne peut les obliger à donner une suite favorable ni motiver leur décision de refus, et cela conformément à la réglementation française en la matière. La même source a encore révélé que les étudiants de deuxième et troisième année universitaire sont majoritaires à voir leurs demandes aboutir, comparativement aux étudiants de premier cycle. Notons en outre que 53% des étudiants retenus, au terme de l'année 2007/2008, pour des études en France, se sont inscrits pour un cycle de master 2 ou de doctorat, contre, 27% en master 1 (« un »), 6% en licence 3 et 14% en licence 1 et 2. Par ailleurs,

une source proche du campus français a indiqué, pour sa part, que 90 % des algériens partis continuer leurs études en France ne retournent pas, malheureusement, au pays après leurs études.

Le nouveau dispositif

Les nouveaux dispositifs d'émigration professionnelle légale en France, et les nouvelles formules d'octroi de visas d'études à suivre par les étudiants des trois pays du Maghreb, (Algérie, Maroc, Tunisie), comme le nouveau dispositif « Campusfrance », font toujours l'objet de polémique. Néanmoins, la variété ainsi que la souplesse de l'Enseignement Supérieur Français font de la France une destination privilégiée des étudiants maghrébins désireux de poursuivre des études supérieures. Et dans le cadre de la coopération universitaire française avec les trois pays du Maghreb Arabe, le Maroc représente le 1er contingent des étudiants étrangers accueillis par la France, avec près de 30.000 étudiants sur les bancs des établissements français. L'Algérie occupe la deuxième place avec ces 20.304 étudiants inscrits. La Tunisie, devancée par la Chine, ne compte pas plus de 10.000 étudiants. Ce qui fait que ces trois pays représentent une part importante du nombre total des étudiants étrangers dans les campus français. Ces étrangers sont estimés à environ 250.000 étudiants. Ce chiffre s'élève à 188.626 pour les seuls étudiants étrangers non résidents.

La France, ainsi, occupe le troisième rang mondial, pour l'année 2007, derrière les Etats-Unis (565.032), la Grande-Bretagne (318.395) et devant l'Allemagne (186.656). Entre 1998 et 2004, le nombre d'étudiants étrangers a augmenté de 70%. Plus de la moitié vient du Maghreb et de l'Afrique subsaharienne, un quart d'Europe et 15% d'Asie.

Y. B.

INTEMPÉRIES À ADRAR

Cinq communes déclarées «zones sinistrées» par le gouvernement

Sur instructions du président de la République, des dispositions appropriées ont été arrêtées pour venir en aide à la population sinistrée d'Adrar.

PAR MINA ADEL

Cinq communes de la wilaya d'Adrar, affectée dernièrement par de fortes pluies, ont été déclarées «zones sinistrées», par le gouvernement, qui s'est réuni hier pour évaluer les dégâts causés par les intempéries dans cette wilaya.

A cet effet, les communes d'Akabli, Aoulef, Tit, Deldoul et Metarfa ont été déclarées «zones sinistrées» par le gouvernement, lors de cette réunion. A la même occasion et sur instructions du président de la République, des dispositions appropriées ont été arrêtées pour venir en aide à la population sinistrée d'Adrar. Dans ce cadre, il est question de construire 2000 logements pour remplacer les habitations effondrées suite aux averses (30 mm) qui ont touché la région (1700 habitations selon le ministre de la Solidarité nationale), et la



Bensalem B. Midi Libre

réhabilitation de 2000 autres habitations endommagées partiellement. Cette action de construction sera menée par les pouvoirs publics et les entreprises engagées à cet effet. D'autre part, chaque foyer recevra en guise de soutien de la part de l'Etat, 12.000 DA chaque mois pour l'aider à se loger temporairement.

Le dispositif d'aide s'étend également au domaine agricole, puisque ces intempéries qui ont tué plusieurs personnes en plus de la destruction totale ou partielle de milliers de maisons n'ont pas épargné l'activité agricole. Dans ce cadre le gouvernement va octroyer des crédits au ministère de l'Agriculture afin de pallier les

dégâts occasionnés. Ces inondations ont touché, rappelons-le, sept communes dans la wilaya d'Adrar, dont les communes de Timokten et Zaouiet Kounta déjà déclarées zones sinistrées, depuis le mois de novembre 2008.

Il est à savoir que l'Etat depuis les premières heures des intempéries a couru au secours

des sinistrés de la wilaya d'Adrar, et plus particulièrement la commune d'Aoulef, plus touchée par la catastrophe. Or des aides contenant les différents produits d'utilité ont été envoyés pour les sinistrés d'Adrar, surtout que le wali a fait part à la tutelle de la situation critique dans laquelle se trouvent ces sinistrés. **M. A.**

TRAFIC DE PIÈCES ANTIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES

Plus de 220 objets saisis en deux ans

PAR SIHEM H.

Le pillage des œuvres d'art et de pièces archéologiques a tendance à prospérer ces dernières années dans la quasi-totalité des pays d'Afrique, notamment en Algérie.

Une activité qui détruit des pans entiers de l'histoire du continent. Outre des commanditaires en Europe, en Amérique du Nord ou au Japon, ce trafic implique souvent des citoyens locaux prêts à risquer leur liberté et parfois même leur vie pour s'adonner à ces vols. L'Algérie est considérée comme un terrain de prédilection pour les pilliers. Des dizaines d'affaires de vol et

trafic de pièces archéologiques, notamment dans les parcs nationaux sahariens du Hoggar et du Tassili, ont été révélées ces dernières années.

Ainsi, selon un bilan établi par les services de la Gendarmerie nationale pour les deux dernières années, pas moins de 220 pièces antiques ont été saisies durant 2007 et 2008 ayant mené à l'arrestation de 28 personnes. Le total des objets saisis est sûrement plus important puisque, parfois, les services en question se contentent d'indiquer la récupération de pièces «destinées à la commercialisation» sans pour autant en préciser le nombre. En 2008 seulement, 18 personnes ont été arrêtées et présentés

devant les procureurs généraux territorialement compétents. Elles étaient 10 à avoir été arrêtées pour les mêmes délits en 2007. Des statistiques qui ne sont évidemment pas définitives dans la mesure où les personnes arrêtées en flagrant délit finissent toujours par dénoncer leurs complices.

L'ivoire et les statues antiques sont avec des pièces de monnaie les objets les plus prisés par les pilliers.

En 2008, par exemple, les services de la Gendarmerie nationale ont arrêté quatre personnes à Annaba qui s'approprièrent à écouler deux défenses d'éléphant d'un poids total de 2,5 kg d'ivoire et une statue d'un buste antique en marbre. Plusieurs

arrestations similaires ont également été signalées tout au long de ladite année.

La dernière saisie en date effectuée, la semaine passée, concernait deux statues antiques en bronze dans la ville de Thlidjen dans la wilaya de Guelma. La personne arrêtée a reconnu qu'elle avait l'intention de les vendre à un Algérien résidant en France qui lui a offert la somme de 800 millions de centimes. Les services de la Gendarmerie nationale précisent dans un autre bilan que plusieurs découvertes archéologiques ont été enregistrées en 2008. L'une des plus importantes était celle d'une jarre contenant 650 pièces de monnaie d'un métal non encore identifié. **S. H.**

SUITE AUX DERNIÈRES INTEMPÉRIES

27 routes coupées à la circulation

Les chutes de pluie et l'amoncellement de neige ont rendu plusieurs routes impraticables.

Les intempéries que connaît la majorité des régions du pays depuis plusieurs jours a été à l'origine de la perturbation du réseau routier dans plusieurs wilayas. Ainsi, hier encore, 27 routes, dont

11 nationales, étaient coupées à la circulation dans 11 wilayas à travers le territoire national. Selon un bilan de la Gendarmerie nationale, rendu public, hier, Sétif est la wilaya qui a subi le plus de perturbations avec 4 routes nationales coupées et 3 chemins de wilayas. Il s'agit de la RN n°9, reliant Sétif à Béjaïa, la RN n° 74, reliant Beni

Ouartilène à Bougaâ et la RN n° 76 entre Guenzet et Hammam Guergour. A Béjaïa, précise encore le bilan, 3 routes nationales et un chemin de wilaya sont coupées à la circulation. Quatre routes nationales sont coupées à Tizi Ouzou dont la RN n° 15 reliant cette wilaya à Béjaïa à hauteur du col de Tirourda. Une route natio-

nale est coupée à Tlemcen et à el Bayadh, 3 à Bouira et également 3 à Batna. Ces routes ont été, précise le communiqué, coupées suite à un amoncellement de neige. Dans la wilaya de Ain Defla, l'effondrement d'un pont a rendu impraticable le chemin de wilaya n°43 reliant Ain Defla et Arib. Idem pour Jijel où les fortes préci-

pitations de pluie ont causé l'effondrement d'un pont et coupé la circulation sur le chemin de wilaya n° 137, reliant Texana à Selma Benziada. A Tlemcen, le chemin de wilaya n°110 reliant Sidi Medjahed et Sabra a été coupé à la circulation après le débordement de oued Borahmou.

S. H.

PRÈS DE SIX MILLIONS D'ALGÉRIENS INSCRIT SUR LE FACEBOOK

LE NOUVEAU COUP DE CŒUR DES JEUNES

L'Algérie remporte, la palme arabe et maghrébine avec ses six millions après l'Égypte qui compte plus de huit millions d'inscrits de facebookers.

PAR DALILA SOLTANI

Facebook est le dernier coup de cœur des Algériens sur le Net. Et pour cause. Ils sont près de six millions de jeunes inscrits sur le site de sociabilité le plus réputé dans le monde et ce selon un groupe de recensement sur Facebook. En l'absence de statistiques officielles sur le nombre des Algériens qui y sont inscrits, ce groupe de facebookers semble s'être chargé de cette tâche faisant état de la présence de près de six millions d'Algériens sur ce réseau social.

L'Algérie remporte, selon ce groupe, la palme aux plans arabe et maghrébin avec ses six millions après l'Égypte qui compte plus de huit millions d'inscrits de facebookers. Le Facebook compte également plus de 24 millions de membres aux USA, 8.700 000 au Canada et 8.670.000 au Royaume Uni. Ces statistiques font que Facebook continue à se frayer une place dans le monde, détrônant par ce fait Myspace ou Hi5, connus également pour leur popularité. Mais la question qui se pose actuellement est quelles sont les

particularités qui font de Facebook le site social le plus populaire ? Pour répondre à cette question, il n'y a pas mieux que d'aller fouiner du côté des facebookers.

Les multiples particularités de Facebook

Ah bon ! Rozana est passée du statut de célibataire au statut de mariée ?! Ahmad, le beau brun, vient de rompre avec sa copine super sexy. Ces deux nouvelles, Leïla vient de les apprendre par l'intermédiaire de Facebook. Cette étudiante, devenue adepte de Facebook, continue ses recherches afin d'avoir d'autres nouvelles de ses amis internautes. Toute actualités, problèmes de cœur, soucis de couple, états d'âme, difficultés de santé sont dévoilés aux amis, sans aucune crainte. Sur le réseau virtuel, tous les détails de la vie quotidienne



de la communauté d'amis sont inscrits. Egalement, la vie intime des uns devient vite publique puisqu'elle est partagée volontiers avec son réseau d'amis. D'ailleurs, même les photos de mariage, de cérémonies, de voyages, de vacances d'été, et de

moments forts en émotions sont publiées dans l'album photo de chacun.

Pour Leïla, c'est par le biais de son adresse e-mail qu'elle est invitée à ouvrir son Facebook, il y a quelques mois. C'est le cas de plusieurs. Un ami à elle lui a

envoyé l'invitation de devenir membre du groupe d'amis de Facebook. Depuis, elle fréquente assidûment ce monde. « D'ailleurs, c'est devenu un réflexe pour moi », dit-elle. Et d'ajouter qu'ouvrir son compte est la première chose qu'elle fait le matin, en arrivant au boulot. Ainsi, en sirotant son café chaud, elle ouvre sa bûte pour connaître les nouvelles de son groupe d'amis. Elle découvre les photos des nouveaux inscrits mises sur le réseau ou les derniers événements : la sortie de jeudi passé, la fête de mariage de Nadia, la soirée de fin d'année... Elle peut également lire les dernières anecdotes et farfouiller dans les nouvelles d'autres groupes plus récents : les fans de Harry Potter ont augmenté, les adeptes de la musique classique, les fans de James Joyce, le forum de discussion sur Omar El Khayam, ont été multipliés.

D. S.

POLITIQUE, SOCIÉTÉ, CULTURE ET AUTRES...

SUJETS FAVORIS DES FACEBOOKERS

Les commentaires des opposants au troisième mandat la font éclater de rire tout comme les commentaires qui y figurent sous les photos publiées des internautes. Les petites altercations qui naissent entre amis sur un sujet quelconque proposé sur un forum la font jubiler. Elle se rappelle de la dernière discussion en ligne qu'elle a lancée et que plusieurs facebookers ont apprécié. Il s'agit de « El Hnana » ou « l'affection ». « Les réponses des facebookers mettent en lumière réellement que l'Algérie est en manque d'amour », dit-elle. « Sur Facebook, on crée des groupes pour tout et n'importe quoi », ajoute Karim, membre du

site depuis cinq ans déjà. En effet, de la politique aux événements sociaux, les heures à discuter avec les amis du Net passent, déclare Karim, sans qu'il s'en rende compte. De son côté, Marwa, n'hésite pas à envoyer des messages et des cadeaux à ceux dont le jour d'anniversaire figure sur le Facebook. Pour son anniversaire, fêté en famille, elle n'a pas manqué de publier ses photos en ligne afin de permettre à tous ses amis de les contempler et les commenter. « On trouve tout sur le Facebook: qui parle à qui, qui est en relation avec qui, et qui a quitté qui... », explique Nada, étudiante, qui fréquente ce séduisant réseau. Elle confie

que c'est devenu pour elle une drogue dont elle ne peut se passer. Fondé par un étudiant américain, Mark Zuckerberg en 2004, le Facebook était destiné au départ à faire rencontrer les lycéens et les étudiants des pays anglophones, surtout des Etats-Unis. Cependant, l'on constate bien aujourd'hui que le site a pris de l'ampleur, de façon à devenir l'un des sites sociaux qui regroupe des milliers d'internautes. Enfin, en attendant une étude officielle initiée par le gouvernement algérien sur le nombre certifié des Algériens enregistrés sur Facebook, laissons-nous séduire davantage par ce réseau des plus attractifs.

D. S.

PÔLES JUDICIAIRES SPÉCIALISÉS

LA GRANDE CRIMINALITÉ EN DÉBAT À ORAN ET OUARGLA

PAR YAZID BOULAOUCHE.

Suite au programme initié par le ministère du tutelle, et ayant trait aux missions des pôles judiciaires spécialisés, deux rencontres régionales consacrées à « la lutte contre la grande criminalité » se tiendront, aujourd'hui, au niveau des cours de justice d'Oran et de Ouargla, à l'instar des colloques traitant du même sujet tenus au niveau des Cours d'Alger et de Constantine le 14 janvier dernier, selon un communiqué rendu public hier par le ministère. Des juges du parquet et d'instruction près ces tribunaux à compétence élargie participeront à ces

colloques ainsi que les membres des chambres d'accusation des deux cours, des juges de parquet et d'instruction des tribunaux du chef-lieu de chaque wilaya relevant de la juridiction territoriale du pôle pénal.

Participent également à ces deux rencontres, les responsables des unités de la police judiciaire des cours de justice concernées ainsi que les officiers de la police judiciaire de la Sûreté et de la Gendarmerie nationales.

Les deux colloques, précise la même source, qui seront animés par des magistrats et des officiers supérieurs de la police judiciaire débattront de la responsabilité

pénale de la personne morale et de son application, des modes d'investigation, de la manière de mener les investigations et les enquêtes préliminaires dans des affaires criminelles relevant de la compétence des juridictions pénales. Le crime organisé transnational et les moyens juridiques utilisés dans les enquêtes et le crime informatique, seront au centre des débats.

Les deux colloques précédents, celui d'Alger et de Constantine, ont souligné l'importance que revêtent ces rencontres « qui s'inscrivent dans le cadre de la formation continue des magistrats, des experts et autres auxiliaires du corps de la

justice ». L'objectif principal de ces initiatives est la « mise en adéquation des textes de lois en vigueur avec le cadre juridique, dans le souci de préserver la sécurité publique dans les domaines économique et social (...) Améliorer la lutte contre les nouveaux phénomènes liés à la grande criminalité qui se sont développés dans le sillage des profondes mutations que vit le pays, nécessitant un esprit de complémentarité, une coordination dans la conjugaison des efforts de tout un chacun et une contribution de qualité de la part des fonctionnaires et des auxiliaires de la justice, tous corps confondus ».

Y. B.

L'IMPORTATION DES MÉDICAMENTS TOUJOURS EN HAUSSE

L'ALGÉRIE AU CŒUR DU DÉFI

PAR MINA ADEL

La facture d'importation des médicaments a atteint, en 2008, 1,85 milliard de dollars et ce, pour une quantité globale estimée à 58.000 tonnes. Ces chiffres sont avancés par le Centre national de l'informatique et des statistiques (Cnis) relevant des Douanes nationales.

Les importations algériennes en médicaments ont connu durant l'exercice écoulé une hausse de 27,86% par rapport au 1,44 milliard de dollars enregistré en 2007. Aussi, la quantité des médicaments importés a été de 29.262 tonnes en 2007, avant de

passer à 58 000 tonnes en 2008. Cette augmentation enregistrée dans la facture et la quantité de l'importation algérienne en médicaments va dans le même rythme que les autres importations de l'Algérie. En effet, les importations totales de l'Algérie avaient augmenté de 41,71% en 2008 passant à 39,16 milliards de dollars, contre 27,63 milliards de dollars en 2007.

La somme destinée aux équipements est passée de 8,68 milliards en 2007 à 13,19 milliards de dollars en 2008. Cette augmentation a aussi touché les biens destinés à l'outil de production, les biens de consommation alimentaires, les biens de consom-

mation non alimentaires. La facture algérienne de l'importation de médicaments ne cesse d'augmenter, en dépit de tous les efforts consentis par l'Etat dans ce cadre pour la réduire. Et ce, notamment, en interdisant l'importation des médicaments produits par les sociétés nationales activant dans le domaine. Cette disposition est prise dans le but de réguler le marché du produit pharmaceutique, trop de fois sous l'emprise de l'anarchie, et aussi pour réduire les dépenses importantes de la sécurité sociale.

Aussi, l'Algérie encourage-t-elle dans la même optique le déploiement des investissements dans le secteur du médica-

ment à l'intérieur du pays. Que le promoteur du projet soit Algérien ou étranger. Toutes ces dispositions sont prises dans le cadre du défi relevé par l'Algérie. Et qui consiste à réduire les factures des médicaments importés des différents pays étrangers à l'horizon 2011.

Par ailleurs le groupe Saidal a fait part, il y a quelques jours de son intention de renforcer l'activité de neuf nouvelles unités de fabrication de médicaments. Ce groupe, qui détient 30% de parts de marché, compte investir à cet effet pas moins de 250 millions de dollars.

M. A.

CARNET DE ROUTE : LE GRAND SUD

UN PAYSAGE AUX FORMES FANTASMAGORIQUES

*(1^{ère} partie)

Le Sud fascine plus d'un, son étendue de sable à perte de vue et son silence nous émerveillent et nous font froid dans le dos, tant les risques sont grands.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
À ADRAR : SADEK BELHOCINE

Adrar, 21 décembre 2009. Il est près de 13 heures quand nous sommes arrivés à la principale gare routière de la ville après un voyage en bus qui a duré 20 heures. Parti d'Alger, en bus, la veille à 17 heures, le groupe dans lequel je faisais partie a salué comme une délivrance notre arrivée à Adrar, première halte d'un voyage long et harassant qui devait nous amener jusqu'au fin fonds du désert, à Timiaouin, une localité distante du chef-lieu de wilaya de 800 km. Nous fûmes accueillis par nos contacts qui nous accompagnèrent aussitôt vers notre lieu d'hébergement, au centre-ville. Une chambre d'hôtes, style saharien, recouverte de tapis, de matelas posés à même le sol et les indispensables oreillers, fut mise à notre disposition pour la durée de notre séjour. Une bonne douche pour nous remettre d'aplomb et nous voilà réunis autour d'un «s'ni» où trônaient une gasaâ d'un couscous bien garni et des bols de l'ben. Il y avait à côté du maître de cérémonie, qui n'est autre que Salem Baâlal, président de la Chambre d'agriculture de la wilaya, son fils et un autre membre de sa famille. Entre deux cuillerées de couscous et une gorgée de l'ben, nos généreux et accueillants gens du Sud nous louèrent les charmes de la ville et ses nombreuses potentialités économiques et culturelles qu'elle recèle. La discussion prit un tour plus animé à l'heure du thé. Le président de la Chambre d'agriculture en profita de l'occasion pour parler en long et en large des opportunités qu'offre le secteur et surtout des problèmes dont souffre le monde agricole dans la région d'Adrar.

Des contraintes administratives

Des problèmes de bureaucratie de l'administration, des banques par trop tatillonnes sur les dossiers déposés par les agriculteurs. «Adrar est capable de fournir les 1/4 de besoins de blé de l'Algérie, pour peu que les entraves disparaissent», assure-t-il en mettant en exergue le rendement (80 à 84 qtx à l'hectare) obtenu par les fellahs l'année écoulée. Il déplore le fait que peu d'agriculteurs ont bénéficié de crédits bancaires, notamment ceux qui ont investi dans les pivots d'irrigation. «120 pivots attendent, depuis deux mois, d'être mis en place faute d'un accompagnement de la banque», souligne-t-il, regrettant que les différentes formes de soutien à l'agriculture initiées par l'Etat ne parviennent que rarement à leurs destinataires. Le crédit RFIG est critiqué par ce responsable pour son long processus et la durée de son remboursement qui va sur une année. «Les fellahs sont tributaires des aléas climatiques», justifie-t-il, arguant que «les agriculteurs peuvent être ruinés par une année de sécheresse». D'autres problèmes, qui sont autant d'obstacles pour une bonne saison agricole, sont énumérés par Salem Baâlal, dont les engrais (90 tonnes) qui sont entreposés dans un dépôt et attendent l'autorisation, alors que les exploitants agricoles en ont besoin, et le désengagement de l'Etat du circuit de la commercialisation. Il se souvient que du temps de



la COFEL et de l'ENAFILA (deux organismes d'Etat qui s'occupaient de la commercialisation des produits agricoles), trois avions cargos d'Air Algérie s'envolaient chaque jour à destination de Marseille, Frankfort et Bruxelles avec à leur bord 80 tonnes de tomates. «Cette époque est révolue», dit-il dépit, témoignant que présentement, les fellahs font le troc, du moins pour la datt, avec les pays voisins, le Mali et le Niger. Cette discussion prend fin tard l'après-midi. Le responsable de la Chambre d'agriculture est appelé à son bureau pour préparer la mission qu'il devait effectuer le lendemain à Alger. Une rencontre qui réunira le ministre de l'Agriculture et les chefs des services agricoles des 48 wilayas du pays. Peu après, on nous fait savoir que le départ pour Timiaouin était programmé pour demain à 8 heures du matin. Trop fatigués pour sortir, nous préférâmes nous mettre au lit. Le lendemain à 7h30mn, on nous avertit que le 4x4 nous attendait. Destination Reggane, 170 km plus au sud. Le voyage se déroula sans encombre. La route était asphaltée. A quelques kilomètres avant d'arriver dans cette ville, notre guide, jusque-là peu loquace, nous montra du doigt, à notre droite, le site des essais nucléaires français. A Reggane, nous fîmes des provisions pour la suite de notre parcours. Il nous restait quelque 650 km à parcourir. Après une heure de pause, nous embarquâmes, et en route pour l'expédition ! Juste à la sortie de la ville, un poste de contrôle de la police. Présentation de nos papiers d'identité et déclaration de l'objet de notre destination. L'agent nous regarda d'un air stupéfait quand nous déclinâmes notre profession. Il se référa à son chef, au commissariat de daïra, qui lui demanda à nous voir. Retour au centre-ville. Au commissariat, le chef, très courtois, s'enquit de l'objet de notre mission et nous rassura que c'était une procédure normale car, a-t-il, dit «la vie s'arrête à Reggane».

Les dangers du désert

Il nous informa des dangers que cache le désert et s'assura que nous étions bel et bien accompagnés d'un guide qui connaît parfaitement cette région. Il nous conseilla de nous munir d'un chèche et de beaucoup d'eau et de nourriture. «Il faut se méfier du désert», a-t-il insisté. Plus tard, durant notre traversée, nous

comprîmes les précieuses recommandations du chef de la sûreté de Reggane. A peine sortis de la ville, c'est le grand désert. Le sable à perte de vue. Dès les premiers kilomètres dévorés, des fines particules de sable s'incrustaient dans la cabine. Dans la voiture se répandaient les vapeurs de l'essence que nous transportons. Pas question de fumer. Le guide, avisé, nous demande de baisser les vitres des portières. «Le courant d'air permet à ces molécules de ne pas fixer sur un obstacle», nous renseigne-t-il. «Il vaut mieux mettre le chèche», dit-il. Nous voilà enturbannés du précieux morceau de tissu, noir pour les uns, bleu pour certains ou encore blanc pour un autre. Nous nous émerveillâmes devant la beauté et le décor époustoufflant qui s'offre à nous. Le désert des déserts et le pays de la soif est bien devant nous. Bien sûr, pas un arbre ou un caillou. L'horizon est plat à l'infini. Le soleil luisait sur de longues distances. Des mirages apparaissent à ce panorama. Abed, le photographe, croit distinguer au loin une chaîne de reliefs de collines. Il aperçoit les pics en aiguilles. Mais elles s'éloignent au fur et à mesure que l'on suppose s'approcher. Partout des mirages aux reflets métalliques. Mais ce qui n'est pas un mirage, c'est que nous traversons le Sahara, cette région désertique qui a joué de vilains tours à plus d'un, insouciant des dangers, comme nous le fûmes à l'entame de notre périple. Ce fut le paysage qui nous a accompagnés jusqu'au point deux cents où se dresse un poste tenu par des éléments de l'ANP. Des militaires sont en faction dans une petite guérite. Les formalités d'usage accomplies, les relevés attestant notre passage identifiés, nous poursuivîmes notre route. Non loin de là, une grande surprise nous attendait. Un grand arbre, seul au milieu de cette étendue désertique, s'élevait au ciel. Ses branches touchaient le sol. C'est plutôt inattendu.

Des photos pour immortaliser les moments

Le guide prit la décision de faire une halte tout près de l'arbre. «On ne va pas rater ce moment !», s'exclame Billal le photographe. Des photos qui resteront pour la postérité. Le guide en profita pour nous préparer un bon thé. Il sortit l'attirail du véhicule et, méthodique, il s'appliqua à ce rituel avec des gestes qui traduisent son savoir-faire. Quant à nous,



nous avons apprécié, entre temps, un bon sandwich. Nous fûmes rejoints, quelques instants plus tard, par les passagers d'un autre véhicule qui se dirigeait vers Timiaouin. Un agent de Naftal et un commerçant avaient pris place à bord. Tous deux sont des habitués de cette piste. Ils nous narrent les péripéties vécues par eux sur ces pistes de l'enfer. «Il faut être patient dans ces contrées», recommandent-ils. «Une fois, se souvient le commerçant, j'ai attendu trois jours pour être dépanné d'un ennui mécanique survenu sur mon camion.» D'autres ont eu moins de chance. Ils ont passé parfois plusieurs jours pour être secourus. Certains ont perdu la vie. Il est vrai que le désert rend fou par son silence, de jour et de nuit, assourdissant. «Il faut savoir se ménager», conseille-t-il. «En été, dit-il, si on est obligé de s'arrêter quelque part à cause d'une panne mécanique, il faut s'enrouler autour d'une couverture et se mettre à l'abri sous le véhicule en attendant les secours.» Ces propos peu rassurants nous ont réveillés de notre torpeur. Il nous restait qu'à prier Dieu de nous épargner de ces sorts. Il commençait à faire nuit. Le chauffeur remit tout en place et nous repartîmes. Changement de décor. Ce n'est plus les mirages aux reflets métalliques qui s'imposent à nous. Maintenant, nous distinguons des lignées d'arbres des deux côtés de la piste. Au loin, des points lumineux nous indiquent une présence. «C'est le 400», nous informe notre guide. Un autre poste militaire. La même procédure est suivie pour pouvoir poursuivre le chemin jusqu'à Bordj Badji Mokhtar, plus de deux cents km plus loin, que nous atteindrons vers les coups de minuit. Nous passâmes le reste de la nuit dans la chambre d'hôtes de la daïra de cette ville. Au petit matin, nous repartîmes, escortés par des éléments du Darak El-Watani. Une équipe de Canal Algérie qui se rendait, elle aussi, à Timiaouin imposait cet accompagnement. Nous longeâmes la frontière algéro-malienne en divers points, un territoire qui, semble-t-il, n'offre pas une totale sécurité. De temps à autre, le long de notre trajet, nous rencontrons des familles targuies.

* Suite dans notre prochaine édition

BLIDA

Journées internationales du court-métrage



Les premières Journées internationales du court-métrage se poursuivront jusqu'à demain. Ces journées, qui se déroulent actuellement dans la ville de Blida, au pied du mont de Chréa, sous le haut patronage du ministère de la

Culture, sont les prémices d'une manifestation qui pourrait s'installer à Chréa et s'institutionnaliser en un véritable festival du cinéma. Selon notre source, le site de Chréa a été choisi comme futur lieu à l'éventuelle installation du festival international du film court-métrage.

A signaler que cet événement se déroulera durant la saison hivernale, ce qui permettra, selon notre source, aux invités et participants de découvrir une autre image de l'Algérie : ses massifs montagneux avec leur beauté et surtout les avantages qu'ils offrent pour les amoureux des randonnées pédestres et sport de glisse. Ce secteur touristique ne peut que gagner à être connu.

SALIM BOUDIAF

TAOURA

Du gaz de ville pour les écoles



Les écoles primaires de la ville de Taoura, 20 km au sud de Souk Ahras, vont désormais se passer des poêles à mazout, puisque le projet de raccordement au réseau de gaz de ville est en cours et les travaux ont déjà atteint 80% dans les 5 écoles primaires.

D'une enveloppe de 14,6 millions

de dinars, ce projet a été favorablement accueilli par la population notamment les parents d'élèves vu le froid glacial qui caractérise cette région.

K. Mehri

SAIDA

Connexion haut débit

L'ensemble des communes de la wilaya de Saïda ont été connectées en 2008 au réseau haut débit d'Internet, indique-t-on auprès du chargé de la communication à la Direction de la poste et des technologies de l'information et de la communication. En 2007, seulement neuf communes ont profité de cette technologie pour atteindre le nombre de 16 en 2008.

SIDI BEL-ABBES

Un lycée, des classes et des cantines

Le secteur de l'éducation dans la wilaya de Sidi Bel-Abbès verra la réalisation d'un lycée de 1.000 places, de 26 terrains de sport, la réhabilitation d'établissements scolaires, outre le lancement de six études pour la construction de classes et de cantines scolaires. Une enveloppe budgétaire de 1,4 milliard de dinars est consacrée à ces opérations.

TIZI-OUZOU, LMD

LE MASTER SANS CONDITIONS POUR TOUS LES ÉTUDIANTS

Les détenteurs d'une licence académique passeront systématiquement et sans concours au niveau supérieur qu'est le master.

PAR ZAHRA H.

La faculté de droit de l'université Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou a organisé une rencontre avec les étudiants en sciences juridiques autour du LMD, un nouveau système mis en application depuis 2003 et qui suscite appréhensions et rejets non seulement au sein de la communauté étudiante mais aussi chez certains enseignants. Le vice-recteur chargé de la pédagogie et M. Kaïs chargé de la mise en œuvre du LMD pour la faculté de droit ont tenté de répondre à toute les interrogations des présents qui étaient venus nombreux au campus Hamlat où a eu lieu la rencontre. Les deux intervenants ont expliqué aux étudiants que pour passer à l'année suivante, ils doivent avoir une moyenne de 10/20 pour chaque semestre. La compensation est possible entre les unités et les dettes doivent être liquidées pour pouvoir obtenir son diplôme de licence (bac+3). Il est à souligner que le système LMD comporte deux licences, l'une académique et l'autre professionnelle. Les détenteurs



d'une licence académique passeront systématiquement et sans concours au niveau supérieur qu'est le master. S'il n'y a pas de sélection pour le passage au second niveau du LMD, celle-ci peut s'effectuer au niveau des filières si une forte demande est enregistrée pour l'une d'entre elles. Dans ce cas-là, les étudiants seront réorientés. Enfin, pour le dernier niveau qu'est le doctorat, un concours sera organisé. M. Kaïs, en réponses aux interrogations des étudiants, dira que l'application du sys-

tème LMD répond à un souci de normalisation des diplômes avec les autres universités étrangères (européennes notamment) pour qui une licence équivaut Bac+3 alors que chez nous, elle est égale au Bac+4. Il est à noter que pour le LMD, les étudiants en droit ne pourront pas passer le CAPA et seront contraints, s'ils veulent devenir avocats, d'attendre l'ouverture de l'école des avocats qui est encore en phase d'étude.

Zahra H.

AIN DEFLA, CONSERVATION DES FORÊTS

Faire face aux inondations

Plus de 390 millions de dinars ont été dégagés pour la protection de la wilaya de Aïn Defla contre les inondations. Les travaux qui s'inscrivent dans le cadre d'un plan national consistent à atténuer le phénomène érosif dans les bassins versants des communes concernées et de stopper en amont les eaux des crues afin d'éviter les inondations des agglomérations se trouvant en aval. Des interventions sont prévues à travers plusieurs actions biologiques et mécaniques proposées selon la nature des sols et ce, pour opérer un traitement efficace et

durable des bassins versants contre l'érosion et, partant, protéger ces agglomérations en aval. Ce programme nécessite l'ouverture de près de 10.000 postes d'emploi temporaires.

Elles consistent aussi en une vingtaine d'actions, notamment la correction torrentielle (170.000 m3), la correction des tawlegs en aval, la confection de terrasses avec fossé de protection, la réfection des bourrelets et des banquettes, la construction des murs de soutènement, la plantation des talus (10.000 plants de 1,5 m/hauteur), la fixation de berges

ainsi que l'aménagement et l'ouverture de pistes. Les communes concernées par ces opérations sont El-Attaf, Tiberkanine, Bordj El-Emir Abdelkader, Tarik Ibn Ziad, Djemaâ Ouled Cheikh, Aïn Defla, Mekhatria, Miliana, Khemis Miliana, Ben Allel, Sidi Lakhdar et Aïn Torki.

L'enveloppe financière allouée dans ce cadre à la wilaya de Aïn Defla dépasse le montant proposé après évaluation par les autorités locales en novembre dernier et qui était de l'ordre de 369 millions de dinars.

CHLEF, PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Etudes des zones montagneuses

Des ateliers techniques sur le processus de concertation sur les études des zones montagneuses se sont ouverts lundi à Chlef avec l'objectif d'impliquer davantage les collectivités dans le développement de ces zones. La rencontre de deux jours, qui a été ouverte par une représentante du ministère de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et du Tourisme, regroupe des directeurs du secteur dans les wilayas de Chlef, Aïn Defla et Tipaza ainsi que différents acteurs impliqués dans la

protection des zones montagneuses. Ces travaux, qui se déroulent sous forme d'ateliers, proposent, pour le premier atelier, l'examen du rapport d'étude sur le massif montagneux du Dahra-Zaccar-Chenoua, dans lequel 25 communes de la wilaya de Chlef sont concernées.

Le 2e atelier se penchera, quant à lui, sur l'étude du massif montagneux de l'Ouarsenis, au niveau duquel sont représentées également 25 communes de la wilaya. S'inscrivant dans le cadre de la mise en œuvre de la loi de juin

2004, relative à la protection des zones montagneuses, cette démarche, ont expliqué ses initiateurs, est basée sur une nouvelle approche de concertation qui implique davantage les collectivités locales dans le processus de développement durable des zones montagneuses.

Des études ont été engagées par le ministère de l'Environnement, de l'Aménagement du territoire et du Tourisme sur les zones montagneuses à travers 20 massifs montagneux identifiés dans le pays.

GUELMA, INTERNET

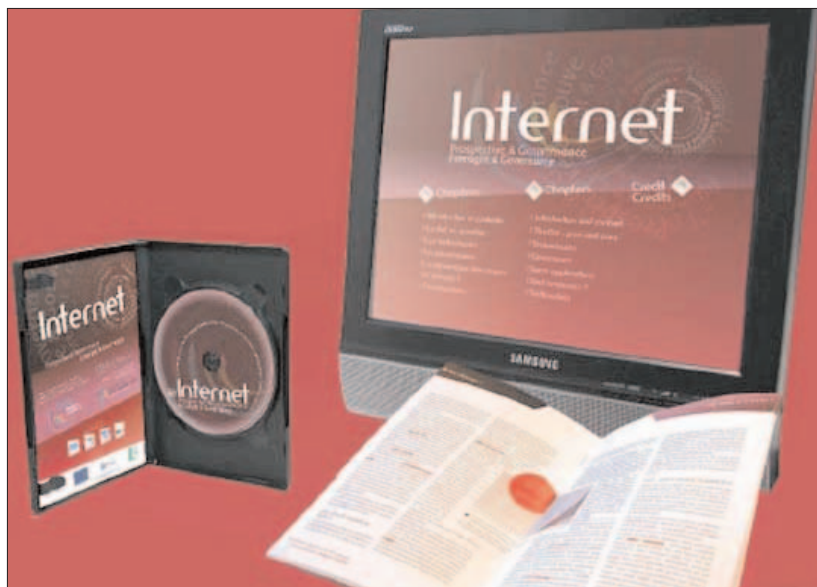
DES PERTURBATIONS DUES A DES SABOTAGES

Des perturbations sont fréquemment enregistrées et des micro-coupures seraient occasionnées par des actes de sabotage et de vandalisme sur la fibre optique.

PAR HAMID BAALI

De nombreuses familles guelmies soucieuses d'être au diapason ont acquis auprès des magasins spécialisés en informatique un micro-ordinateur et se sont souscrites à une connexion ADSL, ce qui rend d'appréciables services aux enfants et aux étudiants dans la poursuite de leurs études, alors que d'autres ont tissé de solides relations d'amitié avec des internautes des deux sexes d'outre-Méditerranée et des pays arabes qui se sont terminées parfois par des invitations et des mariages.

Selon nos investigations, l'opérateur Algérie Télécom recèle actuellement 2.000 abonnés auxquels il fournit un accès à Internet haut débit ADSL et son concurrent l'EEPAD, un provider privé algérien, compte 300 clients. Les 34 communes de la wilaya sont couvertes par le réseau grâce à des équipements performants alors que celles à relief montagneux



et accidenté, à l'image des localités de Aïn-Larbi, Hammam N'Baïls, Bouhachana et Aïn-Sandel, elles bénéficient d'une liaison assurée par faisceaux hertziens.

Cependant, des perturbations sont fréquemment enregistrées par les usagers, notamment des coupures et micro-coupures dont certaines seraient occasionnées par des actes de sabotage et de vandalisme sur la fibre optique par des bandes organisées de malfrats qui dérobent de grosses quantités de câbles téléphoniques en cuivre qu'ils écoulent dans le marché informel. Grâce à la neutralisation et à la mise hors d'état de

nuire de plusieurs malfaiteurs par les services de sécurité, le nombre de réclamations a diminué.

Attirés par ce créneau juteux, une quarantaine de gérants se sont investis, à l'échelle de la wilaya, dans l'exploitation de cybercafés qui attirent de nombreux usagers séduits par des tarifs attractifs qui leur permettent de "naviguer" à leur guise et de s'évader par la magie de l'Internet. De toute évidence, les cybercafés qui ont pignon sur rue ne désespèrent pas ils ont réussi à fidéliser leur clientèle qui opte volontiers pour des séances nocturnes.

H. B.

TÉBESSA

850 touristes étrangers en 2008

Huit cent cinquante touristes de diverses nationalités ont visité la wilaya de Tébessa en 2008 contre 737 l'année précédente. Parmi ces touristes, dont la plupart est venue de Pologne, l'on compte des Portugais, Américains, Italiens, Allemands et Français qui sont venus découvrir, grâce à l'agence de voyage "Numidia" de Annaba, les nombreux sites archéologiques qui s'y trouvent et tirer profit des richesses du patrimoine culturel local. La wilaya de Tébessa compte

une centaine de sites historiques parmi lesquels les plus célèbres sont le temple de Minerve, la porte de Caracalla, la muraille Byzantine, l'huilerie de Bryzguen et Tébessa Al-Khalia. Une dizaine de sites de cette wilaya sont classés patrimoine national.

La wilaya a mobilisé en 2008, à la faveur des divers programmes de développement, d'importantes ressources financières pour la réhabilitation de nombre de ses sites. Ces actions, entreprises dans le but de

valoriser le tourisme culturel, ont porté, entre autres, sur la création de trois zones d'expansion touristiques (ZET), la réalisation d'une carte monographique, d'une banque de données sur les biens culturels et archéologiques ainsi qu'un centre de recherche et d'orientation.

L'année 2008 a vu aussi l'introduction, pour la première fois dans l'offre des établissements de formation et d'enseignement professionnels, de la spécialité de guides de tourisme.

ANNABA

Solidarité avec les SDF

L'opération de solidarité en direction des sans domicile fixe (SDF) enclenchée à l'initiative de la direction de l'Action sociale (DAS) en coordination avec le Croissant-Rouge algérien (CRA), l'association «Ihssan» et les services de la sûreté nationale se poursuit depuis l'avènement de la saison hivernale. Elle a permis jusqu'à l'heure actuelle de venir en aide à une centaine de SDF en proie à la misère et au grand froid. Ils ont été tous placés à la maison de «SDF» Bélaïd-Belgacem implantée dans la vieille ville appelée Place d'Armes.

En plus de la nourriture et des soins, ces derniers subiront des visites médicales d'usage au niveau du centre de santé «Larbi Khrouf».

Ayant accueilli environ une cinquantaine de SDF, la maison en question fait l'objet de travaux de réhabilitation et ce, dans le but de réunir les conditions de vie favorables à ces personnes en difficulté.

Les services de la DAS ont enregistré de nombreux cas d'enfants abandonnés qui ont été placés dans des foyers. Alors que d'autres, après enquête, se sont avérés fugueurs. Ils ont été remis à leurs parents.

Amar Aït Bara

EMPLOI

900 contrats d'insertion professionnelle validés



Environ 900 contrats d'insertion professionnelle ont été validés par les agences de l'emploi de la wilaya de Annaba.

Le nouveau dispositif relatif à l'insertion professionnelle des jeunes diplômés de

l'université et centres de formations a ciblé jusqu'à présent 900 chômeurs depuis sa mise en place en avril 2008. Le quota affecté à la wilaya au titre de ce dispositif s'élève à 1200 contrats d'insertion, professionnelle (CIP).

Environ 20.000 demandes d'embauche ont été enregistrées à ce jour au niveau des structures de l'agence nationale de l'emploi (ANEP) implantées dans les communes de Annaba, El Bouni et El Hadjar.

S'agissant des jeunes chômeurs sans qualification, il est prévu entre 8000 et 1000 emplois pour l'année 2009 au titre de ce même dispositif, ainsi que la signature de conventions avec les établissements de formation professionnelle devant permettre à cette catégorie sociale d'acquérir une formation adaptée.

A. A. B.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS
WILAYA DE TISSEMSILT
DIRECTION DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE N°002/2009

Conformément aux dispositions de l'article 43, alinéa 2 du décret présidentiel n°02/250 du 24/07/2002 portant réglementation des marchés publics, la Direction de la jeunesse et des sports de la wilaya de Tissemsilt informe l'ensemble des soumissionnaires ayant répondu à l'avis d'appel d'offres n°14/2008 portant réalisation d'un complexe sportif de proximité (charpente métallique) que la procédure d'éva-

luation et d'analyse des offres, faite conformément aux critères prévus dans le cahier des charges, a donné les résultats suivants :

N°	L'entreprise de réalisation	N° du lot	Montant en DA TTC	Délais	Critères de choix
001	Houd Mouissa Aïssa Ouargla	Réalisation d'un complexe sportif de proximité (charpente métallique)	5.539.950,00	03 mois	Le mieux classé

Tout soumissionnaire qui conteste ce choix peut introduire un recours dans un délai de dix (10) jours à compter de la première parution du présent avis dans les quotidiens nationaux et cela, conformément à l'article 101 du décret présidentiel n°02/250 du 24/07/2002.

Le directeur

Editorial

ET LA SOCIÉTÉ CIVILE ?

PAR SAID B.

Les intempéries ont causé beaucoup de dégâts ces derniers jours, tant humains que matériels, dans différentes régions du pays. La wilaya d'Adrar a été la plus affectée à la suite de fortes pluies qui se sont abattues sur la région cette semaine. Ce qui a incité le gouvernement à se réunir pour déclarer "zones sinistrées" cinq communes de cette wilaya, à savoir : Akabli, Aoulef, Tit, Deldoul et Metarfa. Cette décision a été prise afin d'aider les populations de ces zones à passer cette pénible situation.

Les pouvoirs publics, qui se sont engagés à prendre en charge la situation, sont toujours mobilisés et assurent le suivi des opérations dans cette wilaya sinistrée. Par ce engagement très apprécié, l'Etat s'est engagé de manière ferme à prendre en main la situation et de tout mettre en œuvre pour un retour à la normale et ce, conformément aux directives du Chef de l'Etat qui avait instruit le gouvernement et toutes les institutions de tout mettre en œuvre pour assurer la meilleure prise en charge possible des familles victimes des inondations. Ce qui rappelle le même élan de solidarité envers la population de Ghardaia, il y a deux mois.

Cet engagement de l'Etat prouve, si besoin est, que les pouvoirs publics sont là, non pas pour aider uniquement les populations de la capitale et ses environs, mais toutes celles du pays, aussi lointaine que soit la zone sinistrée.

L'intervention rapide des pouvoirs publics, matérialisée par le déplacement de deux membres du gouvernement, ont déjà permis, notamment, le secours des populations sinistrées en hébergement temporaire, aide alimentaire et couverture sanitaire, ainsi que la réouverture de l'ensemble des routes et le rétablissement des réseaux d'électricité, de téléphone et autres servitudes publiques.

Seulement, cela ne suffit pas. Il aurait été souhaitable que cette décision et ces aides soient accompagnées d'un appel à la société civile afin de s'impliquer dans cette opération d'aide et de soutien aux sinistrés. Car, beaucoup d'âmes charitables et volontaires sont prêtes à se déplacer sur les lieux pour donner un coup de main aux sinistrés, conjointement avec les pouvoirs publics qui doivent leur donner les moyens adéquats.

Enfin il est à constater que les promesses sont tenues et les membres de l'exécutif s'y rendent régulièrement, certes, pour s'assurer du travail accompli par leurs secteurs respectifs, mais ils ne doivent pas oublier une de leur responsabilité : prendre également leurs devants afin d'éviter d'éventuelles récidives.

C'est ainsi que doit se concrétiser, dans la pratique, le véritable esprit de solidarité...

S. B.

« Cet engagement de l'Etat prouve, si besoin est, que les pouvoirs publics sont là, non pas pour aider uniquement les populations de la capitale et ses environs, mais toutes celles du pays, aussi lointaine que soit la zone sinistrée. »

SRI LANKA

L'armée assure grignoter les derniers fiefs des Tigres tamouls

Après 37 années de conflit et une offensive commencée fin 2007 dans le Nord, les troupes de Colombo traquent 2.000 combattants des Tigres tamouls dans leurs derniers bastions de la jungle.



D.R.

PAR ISHARA S. KODIKARA

L'armée du Sri Lanka a assuré mardi qu'elle grignotait les derniers fiefs des rebelles séparatistes tamouls dans le nord-est de l'île, au moment où la communauté internationale s'alarme du sort des civils, dont des centaines auraient été tués en janvier. Après 37 années de conflit et une offensive commencée fin 2007 dans le Nord, les troupes de Colombo traquent 2.000 combattants des Tigres tamouls dans leurs derniers bastions de la jungle, sur une bande de terre de 20 km de long sur 15 km de large, où vivent de 150.000 à 300.000 civils. "Nous avançons le long de la côte (du nord-est, au bord de l'océan Indien) et vers l'ouest pour percer une poche de résistance des Tigres" de libération de l'Eelam tamoul (LTTE), a déclaré à des journalistes, dont un photographe de l'AFP, le général Nandana Udawatte, lors d'un voyage exceptionnel à Mullaittivu. Cette ville est tombée dimanche et était la dernière encore aux mains des Tigres tamouls. Mardi, des soldats appuyés par des chars et des avions faisaient une percée sur les 30 km de littoral dans ce département côtier et forestier de Mullaittivu, qui abritait depuis 1996 des infrastructures militaires des LTTE. Il a fallu un an aux troupes sri-lankaises pour reprendre le chef-lieu Mullaittivu, au prix de 2.000 insurgés tués et 3.000 blessés, a affirmé le général Udawatte. Il n'a pas dressé de bilan pour l'armée, se contentant de parler de "victimes". Les civils ont en tout cas payé un lourd tribut aux combats. Du 1er au 25 janvier, 145 personnes ont été tuées et 650 hospitalisées, a indiqué le directeur des services de santé de l'ancienne "capitale" politique des Tigres—Kilinochchi, tombée le 2 janvier—T. Satyamurthy, cité par le service en langue cinghalaise de la BBC. Lundi, un porte-parole des Nations unies à Colombo a révélé que des dizaines de civils étaient morts depuis le week-end dernier au cours des terribles accrochages pour prendre Mullaittivu.

Ces personnes ont été tuées par des bombardements—soit des Tigres, soit des militaires—sur une "zone de sécurité" ouverte il y a une semaine et censée protéger les dizaines de milliers de civils coincés dans la région. Le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon a exhorté les parties belligérantes à respecter cette "zone de sécurité". L'Union européenne a demandé au Sri

« L'Union européenne a demandé au Sri Lanka de tout faire pour épargner les populations civiles, tandis que l'Inde --qui compte 60 millions de citoyens tamouls-- a dépêché à Colombo son chef de la diplomatie Pranab Mukherjee. »

Lanka de tout faire pour épargner les populations civiles, tandis que l'Inde—qui compte 60 millions de citoyens tamouls—a dépêché à Colombo son chef de la diplomatie Pranab Mukherjee. D'après le site internet Tamil.net, qui relaie les positions des Tigres, "plus de 300 personnes sont mortes et des centaines d'autres ont été blessées" dans les pilonnages de l'armée depuis dimanche. "Nous n'avons ni visé, ni bombardé de régions abritant des civils sur le front septentrional", avait démenti lundi le porte-parole de l'armée, Udaya Nanayakkara, accusant les LTTE de "propagande" au moment où ils accumulent les défaites militaires cuisantes dans le plus vieux conflit en cours en Asie. L'avenir de l'insurrection tamoule dépend dorénavant du sort du Tigre numéro 1, Velupillai Prabhakaran, lequel est toujours au Sri Lanka et poursuit le combat, a assuré B. Nadesen, chef de sa branche politique, cité par la BBC. Depuis 1972, les Tigres tamouls, hindouistes, se battent pour l'indépendance du nord et de l'est de l'ex-Ceylan, une île située au sud-est de l'Inde, peuplée de 20 millions d'habitants, dont 75% de Cinghalais bouddhistes, et qui fut colonie britannique jusqu'en 1948. Au moins 70.000 personnes ont perdu la vie dans cette guerre.

I. S. K./AFP



Directeur de la publication Gérant :
Réda Mehigueni
e-mail : direction@lemidi-dz.com

Rédacteur en chef :
Saïd Boucetta
e-mail : redaction@lemidi-dz.com

Rédaction :
Tél. : 021.93.73.91
Fax : 021.93.65.88
Administration : 021.93.91.05
Publicité : Tél./Fax :
021.93.91.05
publicite@lemidi-dz.com
Bureau de Constantine :
100, rue Larbi Ben M'hidi -
Constantine -Tél./Fax :
031.64.17.53

Bureau de Annaba
24 rue Med Khemisti
Tél. : 038.80.34.39
Impression :
Centre : SIA Diffusion : Midi libre
Est : SIE Diffusion : AMP
EURL Midi Libre
au capital social de 12.000.000 D.A.
Web : www.lemidi-dz.com
Adresse :
12, rue de la Victoire 16106
Rostomia, Alger

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

LES RELATIONS SYRO-LIBANAISES ENFIN NORMALISÉES

Premier ambassadeur libanais à Damas

Le 15 octobre, la Syrie et le Liban ont établi des relations diplomatiques pour la première fois depuis la proclamation de leur indépendance, il y a plus de 60 ans.

La Syrie a approuvé la nomination de Michel el-Khoury comme premier ambassadeur du Liban à Damas, plus de trois mois après l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays voisins, ont annoncé mardi les autorités libanaises. «J'ai reçu du chargé d'affaires syrien par intérim, Chawki Chammat, une lettre dans laquelle la Syrie approuve la nomination de Michel el-Khoury comme ambassadeur libanais à Damas», a déclaré à la presse à Beyrouth le ministre des Affaires étrangères Fawzi Salloukh. «Le Liban n'a encore reçu de la part de la Syrie aucune candidature concernant son ambassadeur à Beyrouth», a-t-il ajouté. Le 15 octobre, la Syrie et le Liban ont établi des relations diplomatiques pour la première fois depuis la proclamation de leur indépendance il y a plus de 60 ans, un premier pas vers la normalisation de leurs rapports marqués par une longue tutelle syrienne de 30 ans sur son petit voisin. Damas n'a pas encore nommé son

ambassadeur, alors que Beyrouth avait fait son choix en décembre. Mais selon la presse libanaise, qui cite des sources diplomatiques à Beyrouth, la Syrie aurait décidé de nommer son ambassadeur à Madrid, Makram Obeid, comme ambassadeur à Beyrouth. M. Khouury, 59 ans, actuellement ambassadeur du Liban à Nicosie, a été auparavant ambassadeur à la Haye et occupé plusieurs postes diplomatiques notamment au Royaume-Uni, au Brésil et au Mexique. Il a aussi été directeur des affaires administratives et financières au ministère des Affaires étrangères. Des diplomates syriens sont entrés en fonctions en décembre dans les locaux de l'ambassade à Beyrouth, mais celle-ci n'est pas encore opérationnelle et n'a pas été officiellement inaugurée, malgré l'engagement des deux pays à le faire avant fin 2008. Les relations restent toujours tendues entre les deux pays depuis l'assassinat de l'ex-Premier ministre libanais Rafic Hariri en février 2005 à Beyrouth, dans lequel la Syrie est pointée du doigt par la majorité parlementaire antisyrilienne libanaise. La Syrie a exercé une tutelle d'environ 30 ans sur son petit voisin, d'où elle a été forcée de retirer ses troupes en avril 2005 sous la pression internationale et de la rue libanaise après l'assassinat de Rafic Hariri. La majorité antisyrilienne accuse toujours la Syrie de s'ingérer dans les affaires du Liban, notamment en soutenant



le puissant Hezbollah chiite qui mène la minorité parlementaire. Le 7 juin, le Liban organise des élections législatives, les deuxièmes du genre depuis le retrait des troupes syriennes. La majorité antisyrilienne, soutenue notamment par Washington, a mis en garde contre un retour au pouvoir de la Syrie au Liban en cas de défaite de son camp lors de ces élections. En septembre et octobre 2008, l'armée libanaise a fait état de déploiements de troupes syriennes à la frontière nord et est du Liban. La majorité avait alors évoqué un «prétexte» pour un retour des forces syriennes dans le pays.

CLIMAT

Bruxelles appelle Barack Obama à passer aux actes

L'Europe a besoin d'un engagement "total" des Etats-Unis à lutter contre le réchauffement de la planète pour convaincre les économies émergentes d'y contribuer, affirme mardi le commissaire européen à l'Environnement, Stavros Dimas, dans une lettre au président Barack Obama. «Il est clair qu'aucune solution globale ne sera possible sans le soutien actif et total des Etats-Unis», soutient le commissaire dans cette lettre publiée sur son blog. «Ce n'est pas seulement parce que les Etats-Unis contribuent pour 22% des émissions de gaz à effet de serre. C'est aussi parce que beaucoup d'autres pays, comme la Chine, ne voient pas pourquoi ils devraient agir si les économies les plus riches du monde ne prennent pas

d'engagements fermes», explique M. Dimas. La Commission européenne va proposer mercredi des objectifs chiffrés et des actions ciblées à mener dans le monde en vue du sommet de l'ONU organisé à Copenhague en décembre 2009 sur la protection du climat après 2012. Elle recommande une augmentation graduelle des investissements pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, avec un objectif ambitieux: 175 milliards d'euros par an en 2020, dont 30 milliards destinés à aider les pays pauvres dans ce domaine. «Plus de la moitié de ces nouveaux investissements —environ 95 milliards d'euros— devront être réalisés par les pays en développement», précise l'exécutif européen dans un avant-projet dont l'AFP a obtenu une

copie. Les Européens sont aujourd'hui en position de force, car ils se sont engagés en décembre à réduire en 2020 leurs émissions de 20% par rapport à leurs niveaux de 1990, rappelle M. Dimas. Sa lettre ouverte est rendue publique au lendemain de la nomination d'un «monsieur réchauffement climatique» aux Etats-Unis et de l'annonce de mesures pour réduire les émissions automobiles de gaz à effet de serre. «Nous montrerons clairement au monde entier que l'Amérique est prête à prendre la tête» du combat en faveur de l'environnement, a affirmé M. Obama. «Le monde attend de l'Amérique qu'elle montre le même niveau d'engagement que les Européens», lui répond M. Dimas, sous forme de défi.

CRISE ALIMENTAIRE

L'Espagne promet un milliard d'euros sur cinq ans

Le chef du gouvernement espagnol, José Luis Rodriguez Zapatero, a annoncé mardi à Madrid que l'Espagne s'engageait à verser un milliard d'euros sur cinq ans pour aider "les pays les plus vulnérables", en clôture d'une réunion de l'ONU sur la sécurité alimentaire. "L'Espagne va apporter 200 millions d'euros par an sur les cinq prochaines années pour les politiques publiques en faveur de l'agriculture et de la sécurité alimentaire", a déclaré M. Zapatero en clôture de cette réunion internationale de "haut niveau" sur "la sécurité alimentaire pour tous".

GUANTANAMO

Dick Marty plaide pour un droit d'asile humanitaire

Dick Marty, ex-rapporteur du Conseil de l'Europe sur les vols secrets de la CIA, a demandé mardi à Strasbourg aux pays européens de "conférer un droit d'asile de type humanitaire" aux détenus de Guantanamo que les Etats-Unis vont libérer. Les pays européens ont un devoir de solidarité avec les Etats-Unis, "un pays allié qui veut revenir à l'Etat de droit", a affirmé le sénateur suisse. Il a évoqué le Yémen qui, a-t-il affirmé, veut "réhabiliter" ses ressortissants s'ils rentrent. "Cela ne promet rien d'agréable", a-t-il commenté.

ZIMBABWE

Mugabe espère un "nouveau départ" avec l'opposition

Le président zimbabwéen Robert Mugabe a dit mardi espérer un "nouveau départ" avec la mise en place d'un gouvernement d'union avec l'opposition, au lendemain d'un sommet régional qui a établi un calendrier destiné à extraire le pays de l'impasse politique. "Nous espérons que (les recommandations de l'Afrique australe) permettront un nouveau départ dans les relations politiques au sein du pays et dans les structures gouvernementales", a déclaré M. Mugabe à son arrivée à l'aéroport de Harare, de retour d'un sommet régional à Pretoria. "Nous allons étudier les inquiétudes du MDC", le Mouvement pour le changement démocratique de Morgan Tsvangirai, "à propos des gouverneurs de province et d'autres nominations", a promis le président, à bientôt 85 ans le plus âgé des chefs d'Etat africains.

RÉPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE LA SANTE, DE LA POPULATION ET DE LA REFORME HOSPITALIERE
WILAYA DE TISSEMSILT
DIRECTION DE LA SANTE ET DE LA POPULATION
N° 131/2009

AVIS D'ATTRIBUTION
PROVISOIRE

Conformément aux dispositions de l'article 43 alinéa 2 du décret présidentiel n° 02-250 du 24/07/2002 portant réglementation des marchés publics modifié et complété, la Direction de la santé et de la population de la wilaya de Tissemsilt informe l'ensemble des soumissionnaires concernés par l'appel d'offres restreint relatif à l'acquisition des ambulances réparti en deux (02) lots, le premier : Acquisition de

six (06) ambulances, et le deuxième : Acquisition d'une (01) ambulance médicalisée, paru le 02 décembre 2008, qu'après évaluation des offres :
- Le marché (lot n° 01 : Acquisition de six (06) ambulances) est attribué provisoirement au soumissionnaire : Toyota Algérie SPA représentée par son directeur général, M. Hassaim Nouredine.
- Montant : 18.479.999,98 DA (TTC)
Délai d'exécution : Trois (03) mois
- La note : 95 points

En ce qui concerne le deuxième lot (Acquisition d'une (01) ambulance médicalisée), il a été décidé l'infirmité de l'appel d'offres à cause de non-conformité au cahier des charges.
Le soumissionnaire qui conteste ce choix peut introduire un recours dans les dix (10) jours à compter de la première publication de l'avis d'attribution provisoire du marché dans le Bulletin officiel des marchés de l'opérateur public ou la presse, auprès de la commission des marchés de la wilaya de Tissemsilt, conformément à l'article 101 du décret présidentiel n° 02-250 du 24/07/2002 portant réglementation des marchés publics modifié et complété.

Le directeur

MERVEILLEUX ÉCRIVAINS PALESTINIENS

Ibrahim Toukan : Un précurseur de la poésie palestinienne moderne

«Ibrahim a transformé ma prison en une salle de classe», déclarait sa sœur, la poétesse de renommée internationale, Fadwa Toukan, deux mois avant sa mort. Né en 1905 à Naplouse et mort en 1941, Ibrahim Abdul Fatah Toukan, trop amoureux de la liberté pour participer à l'oppression de sa propre sœur, était un brillant érudit et un grand poète. Considéré comme l'un des artistes précurseurs des années trente, il laisse malgré sa mort prématurée une œuvre poétique à la forme nouvelle et aux accents prophétiques.

PAR KARIMÈNE TOUBBIYA

« N e vous inquiétez pas pour sa sécurité,/ Il porte son âme dans sa paume./ Ses angoisses l'enveloppent/ D'un linceul coupé dans son oreiller». C'est ainsi qu'Ibrahim Toukan commence son poème intitulé El-Fidaï. Il écrit plus loin «A la porte de la gloire,/ Il est debout/ et la mort a peur de lui». Ce texte écrit avant l'occupation de la Palestine a une forme résolument moderne et un contenu des plus explosifs. A sa mort, le poète lègue au monde un volumineux recueil intitulé : "Diwan Ibrahim Toukan", publié par quatre maisons d'édition et réédité pratiquement tous les dix ans (réimprimé à Beyrouth en 1955, 1965, 1975 et 1988). Il laisse également des lettres, essais, poèmes inédits et entretiens



radiophoniques publiés par Al-Moutawakel, Dar Al-Aswar et Dar Al-Shorouk, notamment à Amman et Beyrouth. Cet érudit en littérature arabe, enseignant dans plusieurs universités a également été en charge du programme arabe de la station de radiodiffusion de Jérusalem de 1936 à 1940. Né en 1905, en Palestine dans le district de Naplouse au sein d'une famille aisée et conservatrice, il est inscrit à l'école primaire d'Al-Rashidieh. Selon les biographies consultées, cette école dispense un enseignement différent de celui qui a cours dans les écoles qui dépendent alors d'un système sous domination ottomane. C'est ainsi, dit-on, que le jeune garçon est influencé par la littérature moderne et le mouvement de renaissance poétique qui a alors lieu au Caire. C'est à Jérusalem qu'il poursuit ensuite ses études secondaires à l'école Al-Mutrane. Là, son professeur,

Nakhleh Zureik, l'initie à la poésie arabe ancienne. Il y acquiert une solide maîtrise de la langue du Coran. Il rejoint l'Université américaine de Beyrouth en 1923 et y passe 6 années. Après obtention d'un diplôme en littérature arabe en 1929, il retourne dans sa ville natale de Naplouse et occupe le poste de professeur à la Najah National School. Puis, il retourne à l'Université américaine de Beyrouth et y enseigne la littérature arabe de 1931 à 1933. Il enseigne ensuite en Irak dans les Teachers College puis rentre, très malade, en Palestine. Sa santé, fragile dès l'enfance, se détériore alors et il meurt le second vendredi du mois de mai 1941 à l'âge de 36 ans. Cette mort est largement à l'origine des accents élogiques de la poésie de sa sœur Fadwa qui porte le deuil de ce frère bien-aimé toute sa vie. Son œuvre brillante lui survit et continue à nos jours son bonhomme de chemin dans les journaux et médias arabophones. Ibrahim Toukan est considéré comme un précurseur et fait partie de ceux que l'on appelle les poètes des années 30, notamment, Abderrahim Mahmoud et Abdelkarim al-Karni. Ces artistes dont le vécu est au cœur de l'histoire sont considérés comme ceux qui ont donné l'impulsion à la poésie palestinienne moderne. Avant eux, le respect des règles de métrique et des formes fixes de la poésie arabe classique était strictement appliqué. Mais ces poètes ont produit des textes différents puisant leur impulsion du combat national et politique des Palestiniens. Le fait le plus notable relevé est le passage du «Je» au «Nous». Ceci est considéré comme une concrétisation de l'émergence d'une conscience nationale. K. T

Bonnes Feuilles

Al-Fidaï
Par Ibrahim Toukan
Traduit par Adib S. Kawar

Pour sa sécurité, ne vous inquiétez pas -
Sur sa paume, il porte son âme
Ses inquiétudes l'enveloppent
Avec un linceul coupé dans son oreiller
Pour son destin, il attend le plus tard
Il s'agit de l'horreur de son destin
Soucieuses sont les pensées de qui voit sa tête qui s'incline
Proie entre ses côtes est son cœur dont l'objectif est de brûler

Lui qui a enflammé de ses étincelles
L'obscurité de la nuit
Sur ses épaules il porte l'enfer comme fardeau
Une trace de son message
A la porte de la gloire il se tient debout
Et la mort a peur de lui
Ô tempête, devant son courage
Tu devrais perdre ta force
Et être intimidée.
Il est silencieux
Mais s'il parle, il éructe feu et fureur
Qui dénonce le silence qui le censure

Et le fils de sa main est plus rapide que la langue
(...)
Cette patrie qu'il aimait
Il a vu démolir sa pierre angulaire
Il a identifié l'ennemi dans leur tyrannie
Le temps qui passe et le désespoir l'ont presque tué
Mais ...
Il est debout à la porte de la Gloire
Et la mort a peur de lui
Ô tempête devant son courage
Tu devrais perdre ta force
Et être intimidée.

MUSIQUE EN AFGHANISTAN

Emergence d'une «génération internet»

Selon l'AFP, le succès d'"Afghan Star" témoigne de l'émergence de la "génération internet", une minorité éduquée, occidentalisée et destinée à devenir un jour l'élite d'un pays encore en guerre, où elle reste en décalage avec la majorité rurale, traditionnelle et toujours très influente. Ils sont les "fils" de l'intervention américaine de 2001, qui a entraîné un retour de la diaspora - plus de 5 millions d'Afghans, revenus pour la plupart du Pakistan ou d'Iran - et de l'arrivée de la communauté internationale. L'exil leur a permis de vivre une scolarité plus stable que ceux qui sont restés, et ont notamment connu la terrible guerre civile des années 1990. Mieux formés, plus ouverts au monde, ils seront les premiers à être employés par la communauté internationale (Onu, ONG, médias et autres entre-

prises) à partir de 2001, suivis des mieux éduqués de ceux qui sont restés au pays. Ils ont profité de l'explosion de la téléphonie mobile (plus de 4 millions d'utilisateurs en 2008, contre quasiment zéro à la fin 2001), de l'arrivée d'internet, encore limité (près de 600.000 utilisateurs en mars 2008, soit 1,8% de la population) et de l'explosion des médias (plus de 80 stations de radios et chaînes de télévision). Ils vivent à Kaboul et les autres grandes villes, où fleurissent les cafés internet et où la télévision s'est installée dans les foyers, soutenus par la volonté internationale de sortir le pays de la mentalité de conflits en prônant des valeurs occidentales, dont l'égalité hommes-femmes. Mais la majorité des Afghans vit toujours dans les campagnes, parfois très reculées, où les pouvoirs traditionnels, notamment

religieux, dénoncent parfois la permissivité occidentale et la menace qu'elle ferait peser sur leur culture. "Je suis conscient du fossé qui nous sépare des gens des provinces privés de tout. Cela prend du temps de changer les mentalités", admet Mehran Gulzar, l'un des candidats d'"Afghan Star" encore en course. "Je rêve d'un Afghanistan en paix, et je ne veux pas que les talibans reviennent", souligne un autre candidat, Naweed Furogh, qui prône "les mêmes droits pour les hommes et les femmes". "Ils sont la future élite du pays qui remplacera d'ici 15 ou 20 ans les vieux combattants moujahidines souvent peu éduqués qui sont aujourd'hui au pouvoir. Ils sont très modernes, et si le pays reste stable, ils le changeront radicalement", prédit l'analyste politique afghan Haroon Mir.

ARTS PLASTIQUES

Réda Djefel expose "Balade à travers mon pays"



Une exposition mettant en valeur les paysages, sites et monuments d'Algérie se tient jusqu'à la fin de la semaine prochaine à l'hôtel El-Aurassi (Alger) sous le thème "Balade à travers mon pays". "A travers cette collection, j'invite les amateurs d'art et le public à une balade féerique à travers notre beau pays", a indiqué cet artiste peintre autodidacte issu d'une famille d'artistes. Regroupant une quarantaine de tableaux consistant en des peintures sur toile, des aquarelles et des acryliques, cette exposition évoque des paysages marins (Amirauté d'Alger, port d'Oran, La Corne d'or de Tipasa), des monuments dont la Casbah d'Alger et le mausolée de Sidi Abderrahmane, le Saint patron d'Alger, ainsi que des sites comme la région d'El Kantara, la cascade et le derb "s'abaâ aquass" de Tlemcen et les pittoresques villages de la Kabylie aux maisons aux tuiles rouges. "J'ai peint la Casbah en bleu pour mettre cette atmosphère particulière à cette séculaire cité", a affirmé Réda Djefel expliquant que cette couleur symbolisant la sérénité est sa couleur de prédilection. L'artiste, venu à la peinture, selon son expression "à l'automne" de sa vie, a aussi présenté des natures mortes dans des tons doux, mettant en relief la beauté des plantes et particulièrement des fleurs de la campagne algérienne, en optant toujours pour le style figuratif. "Pour ma prochaine collection, j'utiliserai le style impressionniste", a confié le plasticien dont la première exposition s'est déroulée en 1998.

LES CENDRES DU CRÉATEUR DE STAR TREK ENVOYÉES DANS L'ESPACE

Des funérailles de sciences fiction

Des cendres du créateur du feuilleton culte de science-fiction Star Trek Gene Roddenberry et de son épouse récemment décédée vont être envoyées dans l'espace, a annoncé lundi une société spécialisée dans ces funérailles hors du commun. Majel Roddenberry, qui a tenu des rôles dans plusieurs déclinaisons de Star Trek, est morte en décembre en Californie (ouest) à l'âge de 76 ans, 17 ans après son époux. Elle va réaliser "de façon posthume son rêve de voyager dans l'espace avec son mari", a indiqué l'entreprise Celestis. Celestis avait déjà envoyé une partie symbolique des cendres de Gene Roddenberry dans l'espace en 1997. La date du lancement n'a pas été précisée. La capsule contenant les cendres sera placée dans une fusée qui partira vers l'infini du cosmos, avec à son bord des messages d'admirateurs, invités à écrire gratuitement leur hommage sur le site www.celestis.com. Le 28 avril 2007, des cendres de l'acteur James Doohan, alias "Scotty" dans Star Trek, avaient décollé d'un terrain du Nouveau-Mexique (sud-ouest) avant de retomber comme prévu au sol après avoir reçu l'onction de l'espace, à plus de 100 km d'altitude. De telles funérailles sont facturées à partir de 695 dollars, mais il est aussi possible d'envoyer des cendres en orbite pour 2.495 dollars, sur la lune (9.995 dollars) et dans l'infini (12.500 dollars), selon Celestis. Star Trek, d'abord un feuilleton télévisé diffusé à partir de 1966, possède une place unique dans la culture populaire américaine. Considérée comme trop compliquée pour la télévision américaine à sa première diffusion, la saga est devenue l'un des succès les plus durables de Hollywood : cinq séries de 726 épisodes au total et dix films (un 11e sort l'été prochain), qui ont fourni un milliard de dollars de recettes.

LES MÉTIER DE LA BEAUTÉ

«Un savoir-faire et un savoir-être»

L'esthétique au sens originel du mot signifie le sentiment du beau. L'esthéticienne a pour rôle, donc, d'embellir, c'est-à-dire rendre harmonieux les traits d'un visage par des soins appropriés. Les conditions requises à l'exercice de ce métier est à l'évidence une pré-disposition artistique. C'est au moyen de fards à paupières, fonds de teint, rouge à lèvres, ricil et produits colorés que l'esthéticienne adroitement réussira à

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR OURIDA AIT ALI



Le Midi Libre : En quoi consiste la formation que vous dispensez et quelle est sa durée ?

Michèle Husson : Beauté Académie est un centre de formation agréé par le ministère de la Formation professionnelle et déclaré légalement ouvert par la wilaya d'Alger.

Le centre propose trois types de formations :

- Une formation complète qualifiante de niveau international (reconnue par l'INFA)
 - Des perfectionnements professionnels
 - Des formations aux nouvelles technologies de l'esthétique
 - Des stages «découverte» tout public
- L'équipe pédagogique a pour mission de transmettre un «savoir-faire» et un «savoir-être» de qualité dans des conditions optimales de respect, d'hygiène, de rigueur, de raffinement et de professionnalisme

Votre établissement est-il mixte, ouvert pour filles et garçons ?

Il n'y a pas de demande masculine pour le moment, sauf une fois en maquillage permanent.

Quel est le niveau requis pour y accéder ?
Pour la formation esthétique qualifiante, le niveau 3ème AS est exigé, alors que pour les perfectionnements, le diplôme en esthétique

Votre enseignement est-il scindé en deux parties (pratique et théorique) ?

Oui, nous enseignons la pratique professionnelle ou «savoir-faire» et la théorie professionnelle ou «savoirs associés». L'esthéticienne doit connaître le pourquoi des gestes qu'elle effectue sur sa cliente. Par exemple, il ne semble pas concevable qu'une esthéticienne réalise un soin du visage sans connaître parfaitement la structure de la peau, utilise et conseille les produits cosmétiques en ignorant leur composition et leur action, etc.

La pratique consiste en soins du visage, maquillage (ville, soir, artistique), épilation, manucure, beauté des pieds ,vente-conseil. La théorie, quant à elle, consiste en la cosmétologie, biologie générale, biologie appliquée, technologie des appareils et dessin d'art appliqué.

Madame Michèle, en qualité d'esthéticienne et maquilleuse, pouvez-vous nous expliquer ce qu'est un maquillage permanent ?

C'est un maquillage qui ne coule jamais et qui reste impeccable quelle que soit l'heure de la journée.

Comparé souvent au tatouage, il se fait à l'aide d'un dermographe (appareil électrique en forme de stylo) chargé d'une aiguille stérile à usage unique. Contrairement au tatouage, les pigments sont introduits sous la partie superficielle de la peau à moins d'un millimètre de profondeur. Ainsi, la couleur se localise dans l'épiderme et non dans le derme.

Quelles sont les différentes parties pouvant être tatouées et que donne ce maquillage ?

Les différentes parties pouvant être tatouées sont le contour des lèvres ce qui permet d'avoir un contour net et précis ; le tracé des sourcils qui redonne au visage du caractère, il suffit de remplir les espaces clairsemés pour renforcer la ligne ; L'eye liner (haut ou bas) qui intensifie le regard, une densification ciliaire est ainsi obtenue ; le grain de beauté : camoufle une petite trace cutanée ou par simple coquetterie et la reconstitution des aréoles mammaires.

Pour qui est-il conseillé ?

Pour les femmes actives qui souhaitent gagner du temps, les femmes ayant des problèmes d'allergie aux produits de maquillage, celles portant des lentilles, celles dont la peau ne retient pas le maquillage et, enfin et surtout, les femmes qui veulent se réveiller tous les matins avec un visage pétillant tout en restant naturel.

Peut-il présenter des inconvénients ?

Aucun risque d'allergie, sauf qu'en cas de grossesse, risque d'hyperpigmentation

Pouvez-vous nous expliquer ce qu'est un soin du visage ?

Un soin du visage est un nettoyage en profondeur de la peau du visage et du décolleté suivi d'une phase traitante au cours de laquelle l'esthéticienne applique des produits contenant des principes actifs destinés à corriger les imperfections si nécessaires, puis d'un modelage ou massage. Au préalable, l'esthéticienne procède à un examen cutané pour définir le protocole du soin :



produits cosmétiques, appareils, type de modelage. En effet, ce protocole sera différent en fonction du type de peau.

A quel âge peut-on commencer les soins du visage ?

C'est très variable en fonction des personnes. Une peau normale et saine ne nécessite pas de soins particuliers en institut. Un nettoyage quotidien matin et soir et l'application d'une crème protectrice suffisent.

Cependant, il est très rare, et ce à partir de 20 ans, qu'une personne présente une peau normale au niveau du visage, du cou et des mains, régions particulièrement exposées.

D'autre part, à l'âge de la puberté il est fréquent de constater une augmentation plus ou moins importante des sécrétions sébacées (le sébum est un liquide gras qui s'écoule sur la peau et la protège lorsqu'il est produit normalement).

Il est dans ce cas indispensable de procéder à un nettoyage plus rigoureux en institut une fois par mois.

A partir de 30 ans, quelle que soit la qualité de la peau, il est nécessaire de procéder régulièrement à un soin entre les mains expertes d'une esthéticienne pour retarder l'apparition des rides et améliorer l'éclat et l'hydratation de la peau.

Doit-on être régulière ?

Oui, de la régularité dépend l'efficacité du soin en institut. On obtient des résultats spectaculaires quant à la qualité de la peau, l'éclat du teint, la tonicité, l'élasticité de la peau et la diminution des ridules avec les personnes qui fréquentent régulièrement l'institut.

C'est encore mieux si elles utilisent entre chaque soin chez elles les produits conseillés pour prolonger à la maison les effets bénéfiques du soin.

O. A. A.

camoufler quelques imperfections et mettre en valeur les atouts d'un visage. Impossible, en effet, de vivre dans ce monde sans une poudre qui cache et une crème qui révèle, ici ou là, les traits que Dame Nature et les chromosomes de nos parents nous ont donnés à la naissance. Se métamorphoser, donc, grâce aux cosmétiques est devenu tellement important pour notre bien-être physique et moral qu'on ne peut plus vivre

HISTOIRE

La beauté des femmes à travers les siècles

De tout temps, l'envie de prendre soin de sa peau et de paraître plus belle ou plus beau a existé. Elle s'est manifestée de façon différente au fil des époques, influencée par les courants religieux et culturels, mais est néanmoins toujours restée présente.

Dans l'Antiquité

Les femmes connaissaient déjà les cosmétiques et en faisaient grand usage, notamment en Egypte. Le mot "cosmétique" proviendrait d'ailleurs du nom grec "kemet", qui désignait la terre noire des bords du Nil.

En Egypte, ce recours aux cosmétiques était avant tout une nécessité pour protéger la peau et les yeux de l'air chaud et sec et des vents de sable.

Repère :

Cléopâtre (69-30 AV J-C) avait un faible pour les fards bleu marine, qu'elle appliquait sur la paupière supérieure et pour le vert d'eau qu'elle utilisait sur la paupière inférieure selon un long trait qui étirait l'œil.

La Renaissance

Comme son nom l'indique, il s'agit de

l'époque du renouveau, et les femmes, qui ont enfin le droit d'être belles et attirantes, maquillent leurs lèvres, leurs joues et leurs ongles de rouge et se teignent les cheveux en blond vénitien.

Repère :

Pour obtenir un teint transparent, Lucrèce Borgia (1480-1519) utilisait un onguent réalisé à base de lait de femme et d'huile d'olive, dans lesquels étaient mélangées des paillettes d'argent et des perles finement broyées.

Du siècle des lumières

A la Cour du Roi Soleil, les femmes se réunissaient en salon et mettaient en avant leur coquetterie de façon spectaculaire, Fardées avec du safran et autres pollens de fleurs. C'est aussi à ce moment-là qu'on se rendit compte de la toxicité de certains composants des cosmétiques utilisés depuis déjà longtemps : plomb (céruse en particulier), mercure, zinc, arsenic, et les produits de maquillage furent enfin pris en main par de vrais professionnels.

Repère :

La Marquise de Pompadour (1721-1764) utilisait des masques renfermant du miel battu avec de la crème fraîche, et rafraîchissait son visage avec de l'eau de cerfeuil tonifiante.

Le XXe siècle

Grâce au cinéma, le rouge à lèvres Rouge

Baiser obtint un succès fabuleux dans les années 30. C'est aussi à ce moment-là que les frères Revson et Charles Lachman inventent un vernis à ongles qui tient vraiment et fait briller les ongles, bien au-delà des Etats-Unis : le Revlon Red, qui sera très vite assorti au rouge à lèvres du même nom. Ce nouvel attrait pour les ongles maquillés permettra à Peggy Sage de lancer ses produits dès la fin de la Seconde Guerre mondiale. C'est aussi dans les années 40 que le maquilleur fétiche des stars d'Hollywood, Max Factor, lance les premiers pan-cakes. Il s'agit de fonds de teint très couvrants et fortement colorés. Cette mise en avant des produits de maquillage par le cinéma est accompagnée par les prouesses du design et du stylisme : tout devient beau et (presque) accessible à toutes ! Dans les années 70, les produits de maquillage s'allègent, grâce notamment à la micronisation de leurs pigments colorants et à de nouvelles textures plus fines. Les versions waterproof lancées par des marques comme Revlon et Mary Quant ont déjà fait leurs preuves, et les produits de soins donnent aussi envie d'être plus belles et de rester jeunes.

Le XXle siècle

Nouveau siècle mais aussi nouveau millénaire : l'envie de nouveautés étonnantes est plus forte que jamais, et le secteur de la beauté est sollicité sans relâche par les femmes en quête de soins performants et de



maquillages innovants. Mais l'époque est également stressante et polluée et donne envie d'un retour évident à la nature. Ceci a été bien compris par les chercheurs de l'industrie cosmétique qui associent à leurs prouesses hightech des actifs beauté naturels, issus de plantes souvent exotiques et vraiment attirantes. Ces performances ont su transformer les séances de soin et de maquillage en vrais moments de plaisir, pendant lesquels l'agréable est plus que jamais joint à l'utile. Pour le plus grand bonheur de toutes et bientôt tous, puisque les hommes sont de plus en plus nombreux à prendre soin de leur visage et de leur corps.

SOINS DU VISAGE

Comment choisir son esthéticienne ?

Accordez-vous une pause beauté de temps à autre chez une esthéticienne. Suivez ces conseils pour bien choisir votre esthéticienne.

- Optez pour une professionnelle diplômée.
- Le lieu doit être propre et calme pour apprécier réellement ce moment de détente.
- Faites marcher le bouche à oreille !
- Combinez détente et nettoyage.
- N'hésitez pas à tester plusieurs salons avant de vous décider.

Cuisine

Poulet tandoori



Ingrédients :

- 1 demi-poulet découpé en morceaux
- Le jus d'un citron
- 2 oignons
- 3 gousses d'ail
- 3 yaourts
- Une pincée de gingembre
- 1 c. à café de coriandre en poudre
- Paprika, cumin en poudre
- Sel, poivre

Préparation :

Mettre les morceaux de poulet dans une assiette et les arroser de jus de citron.

Verser le yaourt dans un plat. Ajouter l'ail et l'oignon haché, le gingembre, la coriandre en poudre, le paprika et le cumin. Saler, poivrer, bien mélanger. Mettre les morceaux de poulet dans cette préparation et les enrober. Placer au frais pendant 12 heures. Préchauffer le four en position grill. Recouvrir la plaque du four de papier d'aluminium.

Poser les morceaux de poulet sur la grille du four et enfourner en plaçant la grille au-dessus de la plaque. Faire cuire 40 min en retournant les morceaux au cours de la cuisson. Servir parsemé de coriandre fraîche.

Biscuits au chocolat cannelle



Ingrédients :

- 500 g de farine
- 300 g de beurre
- 250 g de sucre glace
- 1 c. à café de cannelle
- 1 c. à café de levure chimique
- 250 g de chocolat pâtissier noir

Préparation :
Préchauffer le four à 170°C. Travailler en pommade le beurre avec le sucre et la cannelle. Ajouter la levure et la farine petit à petit tout en mélangeant jusqu'à l'obtention d'un pâton. Façonner des boules régulières, l'équivalent d'une noix. Les disposer sur une plaque huilée tout en les espaçant. Les aplatir avec une fourchette. Enfourner les biscuits et laisser cuire pendant 15 min. Après cuisson, laisser refroidir. Faire fondre le chocolat au bain-marie. Tremper la moitié de chaque biscuit au fond du chocolat.

LE CULTE DU CORPS DANS TOUTE SA SPLENDEUR

Les assoiffés des muscles s'adonnent au body-building

Plus qu'un sport, le body building ou le culturisme est un véritable mode de vie pour plusieurs jeunes Algériens qui s'adonnent aujourd'hui à ce loisir avec beaucoup d'engouement. Désir de préserver sa santé, de maintenir une activité physique minimum, mais également de jouir de muscles fermes, d'une carrure de rêve pour pouvoir séduire les filles sur son passage. Incursion dans le monde des salles de musculation algériennes, à la découverte d'un sport de plus en plus populaire.

PAR DALILA SOLTANI

Après les mordus du volant, des sports dangereux ou du saut en hauteur, voici aujourd'hui autour des mordus de la musculation de faire leur apparition dans notre champ social. Cette nouvelle frange de la population rassemble les jeunes adeptes de musculation ou plutôt de culturisme. Désireux d'avoir une carrure à l'image des plus séduisants acteurs hollywoodiens afin de pouvoir jeter infailliblement leur dévolu sur n'importe quelle fille, aussi exigeante soit-elle, aujourd'hui, ils sont de plus en plus nombreux à se concurrencer dans les salles de musculation. Objectif: avoir un corps musclé que le port de vêtements bien serrés, devenu également une mode masculine, mettra bien en valeur. Il suffit juste de faire un tour dans les salles de



musculation, situées dans les quartiers huppés de la capitale, et même ceux populaires, pour en mesurer l'ampleur du phénomène. Petit rhomboïde, pectiné, trapèze, deltoïde... sont autant de termes qui ne désignent absolument rien dans le lexique d'un parfait profane. Par contre, ces noms sont vite compris dans le lexique des adeptes de la musculation étant donné qu'ils désignent les muscles des parties du corps que ces derniers souhaitent ardemment aguerir. Pour preuve. Au sein des communautés qui fréquentent les salles de body-building, ces mots ont une résonance banale parmi la centaine d'apprentis culturistes qui les fréquentent. Parmi eux, Rachid, grand homme de 22 ans. D'ailleurs, ce dernier fait depuis quelque temps une fixation quasi malade sur ce qu'il appelle "Trapèze". "Cela fait plusieurs semaines que je travaille ce foutu

muscle, sans résultat", dit-il entre deux séries de machine. En cette saison d'hiver, ils suent sang et eau pour "produire du muscle" et ne pas rater un rendez-vous fatidique: la saison estivale et ses plages, vitrines incontournables pour les culturistes amateurs. A ce budget d'entretien s'ajoutent les frais "d'apparat". Car hormis leur curieuse démarche et leurs torsos bombés, nos «jeunes en quête de muscles fermes» sont aussi reconnaissables à leur "dress-code" particulier. Objectif: mettre en relief des muscles chèrement acquis! «Un T-shirt moult et un pantalon cintré mettent davantage en valeur la silhouette du culturiste», opine Rachid. De son côté, Mounir, gérant d'une salle de musculation, sis à la rue Hassiba n'a pas manqué de souligner que ces clients sont très nombreux. «En hiver, notamment, la salle ne désemplit guère entre les vieux désireux de

faire disparaître les rondeurs, voulant donner un coup de jeune à leur corps et les jeunes, aspirant à avoir un port athlétique, et un corps bien ficelé, pour pouvoir séduire les nanas». De leur part, les nanas aussi semblent vouer une adoration particulière au culte du corps. Dans ce sens, elles disent toutes craquer facilement pour l'homme à la carrure de rêve et aux muscles bien fermes. «A mon avis, un homme musclé est l'incarnation même de la virilité. Mon homme à moi est un adepte de culturisme. J'avoue d'ailleurs être tombée amoureuse de lui dès le premier regard», avoue, toute heureuse, Mina. Analysant cette quête à la beauté, L. Faïza, psychologue clinicienne, affirme que les médias, dont la télévision, sont largement incriminés dans cette quête à la beauté qui n'est plus de l'apanage des filles seulement. En effet, le profil du corps parfait ayant changé sous l'effet du matraquage publicitaire qui véhicule des corps de femmes minces, ventre plats, port magistral et ceux d'hommes, aux muscles fermes, à la carrure impressionnante, les jeunes s'identifient à ses symboles de beauté. Tout est alors envisageable pour réaliser ce standard de beauté. Pour les filles, ce sont les régimes d'exclusion, pour les mecs s'est la musculation ou les haltères. La psychologue conclut enfin que le body-building permet aux jeunes de retrouver leur confiance en eux, en bénéficiant d'une représentation mentale satisfaisante de leur physique. Mais «il faut juste ne pas en faire de la musculation une obsession», souligne-t-elle. Enfin, pour les malchanceux, ceux qui n'ont pas l'opportunité d'avoir un corps de rêve, une seule et unique issue se présente. Celle de s'inscrire sitôt dans un club de body-building et se rattraper avant la fin de l'hiver.

D. S.

IMAGES DE GUERRE À TRAVERS LE PETIT ÉCRAN

Comment mettre nos enfants à l'abri ?

Les guerres sont aujourd'hui une réalité indéniable dans ce monde dans lequel nous vivons. Sur le petit écran, les images de guerre déferlent incessamment au point de ne pouvoir les éviter. Mais, si face à ces images, les adultes assimilent la réalité, comprennent les rapports de force qui lient les protagonistes, la nature du conflit, les enfants, eux, n'ont aucune idée là-dessus. Et pourtant, qu'ils soient à l'école ou à la maison, nos enfants entendent parler incessamment de guerre, de conflits et de violence, assistent au spectacle de la déchéance humaine sans trop comprendre ce qui se déroule réellement. Comment les parents peuvent-ils aborder la problématique de la guerre avec leur enfant ? Comment pouvoir éviter au plus petit le traumatisme découlant des images de guerre ? S'agit-il de se garder de parler de ces histoires de violence, chargées de haine, d'hostilité et de crime eu égard à leur jeune âge ?

Cesser d'évoquer la guerre devant nos gosses relève de la pure chimère, car au menu de tous les jours figurent les conflits et des conflits qui emportent sur leur passage les vies de millions de victimes. Pour le psychiatre, H. Ahmed, tout est dans la manière d'évoquer les sujets épineux avec les enfants. «Tout comme la sexualité, les situations de guerre suscitent la curiosité des gosses, qui, confrontés à des scènes de violence, se retrouvent en état de choc», dit-il. Inutile que les parents ignorent cela, continue le spécialiste, car l'on a beau empêché à son rejeton de regarder ces horreurs, il finira un jour, profitant d'un moment d'étourderie des parents, de tomber sur des images de carnages engendrés par une guerre. De l'avis du spécialiste, «il est impératif de s'initier à l'art d'aborder ces questions bellicieuses aussi implicitement que possible. Par ailleurs, M. Ahmed, déplore le fait que les parents et les enseignants ne procèdent à ce type de discussion que par certitude



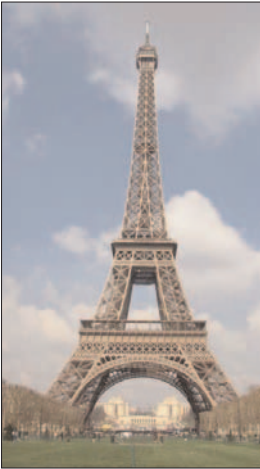
et opiniâtreté, sans prise de... distance. Et ci il était plus nécessaire d'amener l'enfant à en parler, pour qu'il fasse la part des choses. Mais à une seule condition, c'est de lui en parler en présentant les avis des différents protagonistes, sans pour autant tenter de façonner sa propre opinion en lui imposant la nôtre». Les parents et les instituteurs doivent être les éléments clés du façonnage de l'opinion des tous petits. Les manuels scolaires sont de loin «la bible» des rejetons, «alors ne vaut-il mieux pas faire passer, à travers ces livres, des messages

exempts de rancœur, de haine et de racisme», insiste-t-il. Sur un autre chapitre, le spécialiste met en exergue le fait que plusieurs parents, ne peuvent s'empêcher d'émettre, à la vue des images choquantes, des jugements défavorables, si bien qu'ils portent atteinte, sans se rendre compte, à la sensibilité des enfants qui n'est pas une charge qui incombe uniquement au système éducatif. «Sur des questions aussi pernicieuses et maléfiques que les guerres et conflits, les parents se forgent une opinion; ce qui fait instinctivement que l'enfant s'identifie à eux et à leurs positions. De plus, les premiers à leur tour se reconnaissent en leurs rejetons qui se convertissent à leurs avis», explique-t-il. Le rôle des médias est non moins négligeable que celui des enseignants et des parents. En effet, les médias sont les «créateurs de ces images sanglantes» qui affectent la sensibilité des enfants et perturbent l'imaginaire des enfants qui doit être défendu à tous prix. «L'imaginaire des enfants est très riche. Ces derniers montent différents scénarios. Le fait d'assister à ses scènes horribles porte directement atteinte à leur imaginaire», conclue-t-il. Et d'ajouter, qu'à l'instar des jeux vidéo violents qui représentent un danger imminent sur l'imaginaire des enfants, les images violentes doivent être bannies. «Ainsi, il serait judicieux d'envahir le monde imaginaire de nos enfants de paix et de bons souvenirs afin de leur garantir une heureuse et bienveillante enfance», achève-t-il. Enfin, comme le note M^{me} F. Saliha, psychologue, les images de guerre risquent de causer une réelle entorse dans l'imaginaire des enfants. La solution. En parler avec ses rejetons de la manière la plus simple qui puisse exister, les mettre à l'abri de ces images, nourrir leur imaginaire de fantaisies, de belles histoires et enfin, leur permettre de se forger leur propre opinion au fur et à mesure qu'il avance dans l'âge.

D. S.

ÇA S'EST PASSÉ CE JOUR

1887 La fierté des Français



La tour Eiffel, initialement nommée tour de 300 mètres, est une tour de fer puddlé construite par Gustave Eiffel et ses collaborateurs pour l'exposition universelle de 1889. Situé à l'extrémité du Champ-de-Mars, en bordure de la Seine, ce monument parisien est le symbole de la France et de sa capitale. D'une hauteur de 300 mètres à l'origine, prolongée par la suite de nombreuses antennes culminant à 324 mètres, la tour Eiffel est restée le bâtiment le plus élevé du monde pendant plus de 40 ans. Utilisée dans le passé pour de nombreuses expériences scientifiques, elle sert aujourd'hui d'émetteur de programmes radiophoniques et télévisés. Les travaux de la construction ont débuté ce jour.

1921 Un lieu mythique



" Le soldat inconnu ", désigné par le Poilu Auguste Thin parmi six cercueils, est inhumé sous l'Arc de Triomphe, après que le cercueil eut été montré au public depuis le 11 novembre 1920. Le cercueil du soldat inconnu quitte Verdun dans la foulée sous

escorte militaire. Il est transporté à Paris par train et veillé toute la nuit place Denfert - Rochereau. Le cercueil fait une entrée solennelle sous l'arc de Triomphe le 11 novembre 1920, mais ne sera mis en terre que ce jour.

1990 La fin du parti unique



En 1947, le Bloc démocratique succède au gouvernement d'union nationale. Le parti ouvrier et le parti socialiste fusionnent pour former le POUP (Parti ouvrier unifié polonais) sous l'égide de Wladyslaw Gomulka, bientôt écarté du pouvoir. Boleslaw Bierut sera le premier secrétaire général du nouveau parti ouvrier unifié. L'influence de l'URSS est définitivement établie. La politique antireligieuse du gouvernement ainsi que les difficultés économiques suscitent un vif mécontentement. En 1956, après les émeutes de Poznan, la réhabilitation de Gomulka s'accompagne de mesures de libéralisation. Cependant, dès 1964, l'attitude des dirigeants polonais se durcit à nouveau ; alerté par les mutations qui touchent la Tchécoslovaquie sous l'influence d'Alexander Dubcek, Gomulka participe à la répression du "printemps de Prague" en 1968. En dépit du renforcement de l'équipe Gierek lors du VIIIe congrès du parti ouvrier unifié, en 1980, l'écart entre les instances politiques et le mouvement populaire tend à s'aggraver. Le syndicat Solidarité parvient, à la suite d'une grève qu'il n'a pourtant pas déclenchée, en 1988, à s'ériger en interlocuteur principal du gouvernement. Ce dernier se trouve contraint, en 1989, à pratiquer la première brèche notable dans l'ensemble du bloc de l'Est, en permettant l'élection d'un Parlement composé de 35% de députés non membres du parti unique. Le POUP sera dissout ce jour.

LE CARNET DU MIDI

1926 MOHAMED LABDJAQUI



La carrière politique de Mohamed Labdjaoui reflète les conflits et les contradictions qu'à vécus l'Algérie au lendemain de l'Indépendance et la manière avec laquelle furent écartées les compétences et les personnalités qu'elles que soient les orientations politiques. Il est né en 1926 à Alger et côtoie le milieu syndical et le mouvement communiste et ouvrier. Il rejoint les rangs de l'Armée de Libération dès le déclenchement de la révolution. Ses premiers intérêts portaient sur la constitution de l'Union générale des travailleurs algériens en 1956. Il prit part au congrès de la Soummam le 20 août 1956 et fut membre du Conseil national de la Révolution algérienne. En France, et en 1957, il tente de relancer la Fédération du Front de libération nationale lorsque la police française l'arrête et l'emprisonne (1957-1962). A sa libération, il préfère rejoindre l'alliance d'Oujda. Il est proche du Président Ben Bella. Joue le rôle de médiateur, il contribue à mettre fin à la rébellion initiée par Hocine Aït Ahmed. Il s'oppose au coup d'Etat militaire du 19 juin 1965 qu'il considère illégitime et demeure fidèle à l'ancien président. Au Maroc, il annonce la création en mars 1976 du «Mouvement armé des forces démocratiques algériennes», et adopte les idées marocaines quant à la question du Sahara Occidentale. Il réapparaît sur la scène politique après octobre 1988 aux côtés de l'ancien président Ahmed Ben Bella. Il dirige le comité de préparation du retour de l'ancien Président en Algérie, pour quitter ensuite toute activité politique. Il est l'auteur de l'ouvrage : «Vérités sur la Révolution algérienne» aux éditions Gallimard.



1955 NICHOLAS SARKOZY

Fils d'immigré hongrois, Nicolas Sarkozy a à son actif un parcours sans faille. En 1977, à peine âgé de 21 ans, il met déjà un pas dans le monde politique, devenant délégué national des jeunes du RPR. L'enfant prodige du RPR révèle un potentiel certain ! Maîtrise de droit en 1978, certificat d'aptitude à la profession d'avocat, DEA en sciences politiques et formation à l'IEP de Paris. Il devient avocat au barreau de Paris, mais l'ambition l'anime. Maire de Neuilly-sur-Seine à 28 ans, député à 34 ans, ministre à 38 ans... l'ascension ne fait que commencer ! 2002, une année charnière. Jean-Pierre Raffarin lui propose : ministre de l'Economie ou de l'Intérieur ? Son idéal prend le dessus, il devient ministre de l'Intérieur, de la Sécurité intérieure et des libertés locales. Dès lors, Nicolas Sarkozy se pose comme homme de terrain et oeuvre pour nombre d'actions : l'insécurité, l'immigration clandestine, il milite par ailleurs pour l'intégration des jeunes d'origine étrangère. Numéro 2 du gouvernement, la gloire suscite quelques remarques : il empiéterait sur les préséances de ses collègues. Cela ne l'empêche pas d'être élu à la tête de l'UMP avec 85, 1 % des voix en novembre 2004, mandat qu'il cumule à nouveau avec celui de ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire à partir de 2005, sous le gouvernement de Dominique de Villepin. Ambitieux et volontaire, Nicolas Sarkozy met tous les atouts de son côté dans sa quête du pouvoir et n'hésite pas à dire ce qu'il pense, au risque de fâcher. Et c'est dans cette optique qu'il entreprend de représenter l'UMP à l'élection présidentielle de 2007, qu'il remporte avec plus de 53 % des voix face à Ségolène Royal. En troisième noce, il épouse l'ancienne top modèle Carla Bruni le 2 février 2008 à l'Elysée. Nicolas Sarkozy est le premier président à se marier durant son mandat.

carnetdumidi@lemidi-dz.com

FIGURES DE L'HISTOIRE

ZIRI

Fondateur, au XX^e siècle de l'ère chrétienne, de la dynastie ziride

I était le fils de Mennad ben Manqûsh et appartenait à la grande tribu des sanhadjia, rivale des zénata. Son père qui régnait sur une partie de l'Ifriqya était renommé pour sa force physique et sa générosité. On a rapporté qu'il possédait une mosquée où les gens affluaient.

Après la prière du soir, il emmenait chez lui les étrangers de passage et leur donnait l'hospitalité.

C'est ainsi qu'il reçut un jour un voyageur revenant de la Mecque auquel il présenta ses fils.

Comme l'homme lui demanda qu'il n'en avait pas d'autres, il lui répondit qu'une de ses femmes attendait un enfant. Le voyageur lui révéla alors que ce serait un garçon et qu'il étendrait son règne sur tout le Maghreb. Il existait aussi, parmi les sanhadjia, une prophétie qui annonçait la venue prochaine d'un grand homme, qui fonderait une puissante dynastie.

Tout jeune encore, Ziri monta une expédition contre les tribus sanhadjiennes et fit de nombreux prisonniers. Il avait l'habitude quant il mit basse sur un butin, de le remettre entièrement à ses compagnons, ne prenant que ce qu'ils consentaient à lui laisser.

Le peuple admirait son courage et sa générosité et voyait en lui le grand homme annoncé par la tradition. Cette reconnaissance n'était pas du goût de toutes les tribus



sanhadjiennes : certaines se liguèrent contre lui, mais il réussit, après une lutte acharnée, à les soumettre. A l'inverse, il eut de bons rapports avec les Fatimides, arabes d'obédience chi'ite, installés au Maghreb depuis la fin du IX^e siècle et qui occupaient une grande partie de l'Ifriqya. Il les aida à combattre leurs ennemis et le tira d'affaire à plusieurs reprises.

Au vu de ces services, Menad confia à Ziri le commandement de ses troupes ainsi qu'une part importante de son autorité, ce qui fit de lui son héritier présomptif.

A la mort de Mennad, il fut proclamé roi et reçut l'allégeance des tribus sanhadjiennes. C'est alors que, se sentant à l'étroit dans la citadelle de son père, il songea à construire sa propre capitale. Celle-ci fut fondée en 324 de l'Hégire (935-936) dans le massif du Titteri, au sud-est d'Alger et reçut le nom d'Achir, en berbère «ongle», sans doute à cause de la forme du site. Il peupla la nouvelle ville et la remplit de savants et de juristes. Il battit sa propre monnaie et constitua une armée régulière. mais Ziri n'était pas homme à s'enfermer derrière les remparts d'une ville. Il confia la direction d'Achir à son frère Maksan et partit en campagne contre les tribus hostiles.

Ziri vola au secours du calife fatimide, Al Qa'im, assiégé à Mahdia par le kharédjite Abû Yazid. Il réussit, dans un premier moment à forcer le siège et à faire parvenir au fatimide une colonne de ravitaillement. Il harcela ensuite les kharédjite, les obligeant à regagner leurs quartiers. Par la suite, il aida Al Qa'im à reconquérir les villes qu'il avait perdues. Il aida également son fils et successeur Al Mancûr, à qui il fournit les troupes qui lui permirent de repousser Abu Yazid et à prendre sa place forte, M'sila débusqué du fort de Taqaroust où il s'était réfugié, celui-ci fut grièvement blessé et mourut peu après (947). Al Mancûr remercia Ziri en lui confiant le commandement des tribus san-

hadjiennes qui étaient sous son contrôle.

Les kharédjites défit, Ziri reprit ses campagnes contre les tribus hostiles, Zenata et Maghrawa et envoya son fils Bulggin réduire la révolte qui avait éclaté dans les Aurès contre l'autorité d'Al Mansûr.

Il aida son fils et successeur Al Mu'izz i-din Allah, à rétablir son autorité sur le Maghreb occidental. Il partagea le commandement des armées avec le célèbre général fatimide Djawhar et s'empara de la plus grande partie du Maroc septentrional. La ville de Fès fut assiégée mais elle résista. Ziri et ses soldats réussirent à y pénétrer de nuit et après avoir tué les défenseurs, ils ouvrirent les portes à Djawhar (novembre-décembre 959).

Mais déjà, Al Mu'izz, lassé des Berbères, se détournait du Maghreb. Djawhar, parti à la tête d'une armée, composée essentiellement de berbères (Kutama et Sanhadja) s'empara de l'Egypte et commença la construction d'une nouvelle capitale, Le Caire. Tandis qu'Al Mu'izz s'appretait à quitter le Maghreb, les hostilités reprirent entre les Sanhadja et les Zenata auxquels s'étaient joints les Maghrawa. Leur chef, le gouverneur de M'sila, Djaâ'far ben Ali, qui avait fait allégeance aux Omeyyades d'Andalousie, ambitionnait de s'emparer du Maghreb après le départ des Fatimides.

HANDBALL FÉMININ

Retraite pour Marit Breivik, entraîneur de la Norvège

Marit Breivik, qui entraîne avec succès l'équipe féminine norvégienne de handball depuis 15 ans, a annoncé lundi qu'elle ne solliciterait pas une extension de son contrat qui expire en mai. "En 1994, j'avais accepté d'essayer la fonction d'entraîneur de la sélection nationale pour deux ou trois ans", a-t-elle déclaré lors d'une conférence de presse. "Maintenant, j'ai essayé assez longtemps: 15 ans. Je pense qu'il est temps d'essayer autre chose", a-t-elle dit, selon le journal Verdens Gang (VG). Agée de 53 ans, Marit Breivik a conduit son équipe vers 13 médailles, dont six d'or, dans les 18 grandes compétitions auxquelles elle a pris part. La Norvège reste sur un titre olympique et un autre de championne d'Europe, décrochés l'an dernier.

JEUX MÉDITERRANÉENS

L'édition de Pescara (Italie) au menu de la réunion du CIJM à Tunis

Plusieurs questions relatives aux activités du bureau exécutif du Comité International des Jeux Méditerranéens (CIJM) seront à l'ordre du jour de la réunion prévue jeudi à Tunis, sous la présidence de l'Algérien Amar Addadi. Parmi les sujets qui seront abordés lors de cette réunion, les préparatifs de la prochaine édition des Jeux Méditerranéens prévus du 26 juin au 5 juillet 2009 à Pescara (Italie), ainsi que la prochaine assemblée générale du CIJM qui précédera les JM-2009. Une délégation du comité d'organisation des JM de Pescara conduite par le directeur des Jeux M, Mario Di Marco, prendra part à cette réunion. Les membres du Comité exécutif du CIJM devraient arrêter les prévisions budgétaires relatives aux activités des différentes commissions du CIJM et se pencheront sur le dossier concernant le village méditerranéen de la ville de Volos (Grèce), qui accueillera les JM - 2013.

OPEN D'AUSTRALIE

Seulement 6 points pour Del Potro au 3e set face à Roger Federer

Juan Martin Del Potro n'a remporté que six points au cours de son troisième set face à Roger Federer lors de sa défaite (6-3, 6-0, 6-0) en quarts de finale de l'Open d'Australie mardi à Melbourne. Il en avait gagné deux de plus au set précédent et 22 dans la première manche, sans toutefois parvenir à se créer la moindre balle de break. Au total, Federer a gagné 47 points de plus que Del Potro (83 contre 36), un chiffre rarissime à ce niveau en tennis. Le Suisse a réussi 38 coups gagnants, 12 aces contre seulement 9 fautes directes. Un match quasi parfait. Del Potro, en revanche, a fait deux fois plus d'erreurs (24) que de coups gagnants (11).

BRÉSIL

Retour de Ronaldinho dans la Selecao face à l'Italie

Le milieu de terrain de l'AC Milan Ronaldinho a été rappelé par le sélectionneur du Brésil Dunga pour affronter l'Italie en match amical le 10 février à l'Emirates Stadium de Londres, rapporte lundi les agences de presse. Pour cette rencontre, Dunga, qui a décidé de ne convoquer que des joueurs évoluant en Europe, a rappelé Ronaldinho qui n'avait pas été sélectionné pour les trois derniers matches de la Selecao. Ses coéquipiers à Milan Kaka, Pato et Thiago Silva ont également été appelés, tout comme les attaquants Robinho et Adriano, alors que Felipe Melo, attaquant de la Fiorentina, fêtera sa première sélection.

SPORT MILITAIRE

Le bureau de liaison d'Afrique du Nord adopte une série de décisions et de recommandations

Plusieurs décisions et recommandations, visant la relance du sport militaire en Afrique du Nord, ont été adoptées lundi au Club national de l'armée (Alger) par les membres du bureau de liaison d'Afrique du Nord relevant du Conseil international du sport militaire (CISM) à l'issue de leur réunion annuelle.



Les participants ont ainsi confirmé la participation des pays membres à la 26^e édition des jeux africains prévue à Abuja (Nigeria) du 22 septembre au 1er octobre 2009 et à la 5e éditions des jeux militaires mondiaux du CISM prévue à Rio de Janeiro (Brésil) du 16 au 24 juillet 2011.

La nécessité de renforcer la concertation entre les pays membres en prévision des préparations des différentes sélections devant participer aux compétitions organisées par les instances arabes, africaines et internationales du sport militaire a été souligné par la réunion.

La réunion a également adopté la candidature de

l'Algérie pour abriter un Centre régional de formation des encadreurs en sport militaire avec un appui financier et technique du CISM.

Les participants ont, par ailleurs, élu le Général Mokdad Benziane, chef de la délégation algérienne, à la tête du bureau de liaison de l'Afrique du Nord.

Concernant les compétitions, les membres du bureau ont convenu de l'organisation de plusieurs compétitions continentales et régionales de sport militaire au niveau des pays membres.

Dans ce cadre, il a été décidé d'adopter la candidature de l'Algérie pour abriter la 2e édition du championnat

2009, le meeting international d'athlétisme le 2 juillet 2009, la 8e édition de la Coupe d'Afrique militaire de football en 2010 et le championnat militaire régional de judo du bureau de liaison de l'Afrique du Nord.

La Jamahiriya libyenne abritera, pour sa part, le championnat militaire régional du saut au parachute en 2009, les championnats militaires régionaux de tae kwondo et de cross country, la 2e Assemblée générale de l'Organisation africaine de sport militaire (OASM) en 2010 ainsi que les réunions annuelles du bureau de liaison en 2011 et 2012.

De son côté, le Maroc accueillera le championnat

militaire régional de volley-ball en 2009 et la course vers le bureau de liaison en 2010.

La Tunisie, quant à elle, sera le pays organisateur du championnat militaire régional de natation 2009 et des championnats régionaux de voile et de boxe 2010.

Les participants à la réunion ont, par ailleurs, examiné le projet de statut du bureau et le projet de convention de coopération dans le domaine du sport militaire proposés par la délégation algérienne et qui seront adoptés ultérieurement.

Le bureau de liaison de l'Afrique du Nord est l'une des 5 instances régionales du continent africain relevant du CISM. Il est chargé de la gestion, l'organisation, la promotion et la coordination des activités sportives militaires entre les pays membres.

La clôture des travaux de cette réunion de deux jours a été présidée par le Général Chérif Zerrad, représentant du Général Major, Ahmed Gaid Salah, Chef d'Etat Major de l'Armée nationale populaire (ANP) en présence du président du comité d'organisation de la rencontre, le Général Mokdad Benziane et des membres des délégations participantes.

RÉSULTATS APRÈS TROIS JOURNÉES DE COMPÉTITION

Résultats complets des matches de handball comptant pour la Coupe du Président de l'IHF (groupes I et II) avant le déroulement aujourd'hui en Croatie des matches de classement. La Coupe du Président de l'IHF est une compétition servant à déterminer le classement de la 13^e à la 24^e place du championnat du Monde 2009.

Groupe II - A Porec

Dimanche 25 Janvier	
Tunisie - Egypte	30-31 (14-15)
Arabie Saoudite - Russie	15-34 (5-17)
Algérie - Brésil	29-28 (10-15)

Samedi 24 Janvier

Tunisie - Arabie Saoudite	28-21 (12-8)
Algérie - Egypte	28-22 (12-7)
Russie - Brésil	25-22 (15-9)

Lundi 26 Janvier

Algérie - Arabie Saoudite	30 - 27 (14-12)
Tunisie - Brésil	34 - 33 (18-16)
Russie - Egypte	27-31 (12-16)

Groupe I - A Pula

Argentine - Koweït	26 - 25 (12:12)
Australie - Espagne	10 - 42 (6:18)
Roumanie - Cuba	39 - 28 (21:15)
Espagne - Argentine	31- 19 (15:11)
Koweït - Roumanie	27 - 34 (12:16)
Cuba - Australie	27 - 17 (14: 6)
Australie - Koweït	24 - 27 (10:14)
Argentine - Cuba	30 - 23 (16:15)
Roumanie - Espagne	32 - 40 (16:19).

MIDI LIBRE

N° 572 | Mercredi 28 janvier 2009

USM BLIDA

LE DÉCLIC ?

Mal partis avec un début de saison nettement en dessous de leur réelle valeur collective, les Blidéens éprouvent désormais le sentiment de grande satisfaction, grâce à un retour en force impressionnant. Surtout après leur qualification en 1/16 de finale de la coupe d'Algérie face à une équipe coriace de la JSM Bejaia.

PAR ARSLAN GUERRAD

Depuis l'arrivée du nouveau coach Hammouche, et après un stage très bénéfique ainsi qu'un renforcement de qualité opéré par le club. Le coach Hammouche est très optimiste pour l'avenir de son club, surtout après que toutes les conditions aient été réunies durant le stage effectué pendant la trêve. De ce fait, l'équipe est rentrée directement dans le vif du sujet lors du match retard face à la JSMB, en arrachant une qualification méritée. C'est ce qu'ont espéré les amoureux de la balle ronde de la ville des roses.

Les poulains de Hammouche par leur belle prestation devant une équipe de Bejaia tenant du titre ont montré un très bon visage et ont affiché ainsi leurs prétentions quant à une deuxième phase laborieuse.

USM ALGER

Mouassa prépare sa révolution

Les inconditionnels de la balle ronde Usmiste attendent avec impatience ce week-end pour voir leur club favori renouer avec la compétition au stade de Bouloughine devant un adversaire qui n'est guère facile: la JSMB.

En effet, les fans des Rouge et Noir n'ont pas goûté à la victoire depuis un certain temps. Leur club a

montré ses limites durant les deux mois précédents. Mais avec l'arrivée du nouveau coach Mouassa, l'espoir revient chez les milliers de supporters Usmistes qui espèrent un bon démarrage de leur équipe dans la phase retour, à commencer par le prochain match à domicile face à la JSMB.

L'entraîneur Mouassa, qui ne badine pas avec la disci-

pline, est connu pour sa rigueur dans ce domaine et il veut surtout provoquer le déclic psychologique dans l'esprit des joueurs en les forçant à se concentrer sur leur sujet. Depuis son arrivée, Mouassa, a opté pour la continuité et probablement il n'y aura pas de changement au prochain match pour qu'il puisse préparer ses futurs choix. Ainsi, Mouassa veut

surtout repartir avec un nouvel état d'esprit et de nouvelles mentalités chez les joueurs. Un nouvel ordre va s'établir et ira certainement bousculer une hiérarchie déjà établie. Ce prochain match face à la JSMB apportera de nouveaux éléments quant au comportement futur de l'USM Alger dans ce championnat.

A. G.

JSK

1/8ÈME DE FINALE DE LA COUPE D'ALGÉRIE

Le tirage au sort aujourd'hui

Le tirage au sort des huitième de finale de la coupe d'Algérie seniors aura lieu le mercredi 28 janvier à l'hôtel Riadh de Sidi Fredj juste après les travaux de l'assemblée générale ordinaire de la FAF. Les rencontres de ce tour auront lieu le 5 février.

FAF

Assemblée Générale ordinaire aujourd'hui

Les travaux de l'Assemblée Générale Ordinaire auront lieu aujourd'hui à 9h30, à l'Hôtel RIADH SIDI FREDJ.

L'ordre du jour portera sur la présentation :

1/ du Bilan moral année 2008
2/ du Bilan financier et comptable - année 2008
3/ du rapport du commissaire aux comptes
4/ du rapport de la commission ad hoc chargé de l'inventaire des biens de la Fédération.

EGYPTE

Retour de Mohamed Zidane en sélection nationale

L'entraîneur de la sélection nationale d'Egypte Hassan Chahata a fait appel à sept joueurs professionnels évoluant à l'étranger dont Mohamed Zidane en prévision du match amical contre le Ghana, prévu le 11 février au stade du Caire, à indiqué mardi la fédération égyptienne de football. Ces sept joueurs sont: Issam El Hadri (Sion) Omr Zaki (Wigan), Hosni Abd Rabou (Ahly Dubaï) Imad Motaab (Ittihad Djeddah) Mohamed Chawki (Middlesbrough) Mohamed Zidane (Dortmund) et Ahmed Hossam " Mido" (Wigan). Zidane effectue son retour en sélection des Pharaons après une absence qui remonte au mois de juin dernier. Il avait été écarté par le sélectionneur national pour avoir simulé une fausse blessure. La liste des joueurs locaux sera arrêtée après le déroulement de la 16e journée du championnat d'Egypte de première division prévue samedi 7 février. La rencontre amicale face au Ghana entre dans le cadre de la préparation des champions d'Afrique en titre au 3e et dernier tour des qualifications jumelées de la Coupe d'Afrique des Nations et Coupe du Monde 2010. L'Egypte évoluera dans le groupe C, avec l'Algérie , la Zambie et le Rwanda. Les Egyptiens entameront les qualifications contre la Zambie le 29 mars au stade du Caire avant de se déplacer en Algérie pour jouer face aux Verts au début du mois de juin.



DESTRUCTIONS AU SIÈGE DE NEWELL'S OLD BOYS (ARGENTINE)

21 arrestations

Une cinquantaine de supporters violents de l'équipe de Newell's Old Boys ont provoqué lundi des destructions au siège du club et menacé des dirigeants avec une arme à feu, a indiqué la police de Rosario qui a indiqué que 21 personnes avaient été arrêtées. Les "barrabras", supporters violents, sont arrivés au siège du club dans deux autobus, brandissant des armes blanches et des pistolets. Ils ont tenté d'intimider les personnes qui se trouvaient là et ont notamment tiré des coups de feu. La police a arrêté 21 personnes. Les nouveaux dirigeants, arrivés à la tête du club à la mi-décembre, ont accusé l'ancien président Eduardo Lopez d'avoir provoqué ces incidents. Ils ont affirmé vouloir tout faire pour mettre fin à ce type de violence et ils ont même demandé l'aide des autorités. Selon les chiffres officiels, depuis 1939, 185 personnes sont mortes dans des incidents violents relatifs au football. Selon l'ONG "Sauvons le football", ce chiffre monte à 232 personnes tuées, dont cinq en 2008.

Le championnat d'Argentine, dont le tournoi d'ouverture s'est terminé le 24 décembre dernier, n'a pas encore repris.

TRANSFERT

Le Ghanéen Osei Kuffour s'engage avec Al Ittihad (Libye)

L'international ghanéen Emmanuel Osei Kuffour (Asante Kotoko de Kumasi), a paraphé un contrat de deux ans avec Al Ittihad, champion de Libye 2008, a indiqué mardi le club libyen. Emmanuel Osei Kuffour, 32 ans, a remporté le titre de champion du Ghana 2008, dont il était le capitaine. Joueur polyvalent, utilisé selon les circonstances comme défenseur, milieu ou attaquant, il a remporté la Ligue des champions d'Afrique en 2000 avec les Hearts of Oak d'Accra, grand rival national de l'Asante Kotoko. Emmanuel Osei Kuffour a disputé avec sa sélection nationale la Coupe d'Afrique des nations 2000 co-organisée par le Ghana et le Nigeria. Le Ghana avait été éliminé en quart de finale par l'Afrique du Sud.

L. M.

LA SELECTION DU JOUR

Direct8 20h40

N'oublie pas que tu m'aimes

Réalisateur : Jérôme Foulon. Avec Sophie Duez (Ariane), Christian Charmetant (Julien), Guilaïne Londez (Sandrine), Jean-Marie Juan (Paul), Eric Boucher (Renaud).



Ce dimanche là, Julien Poubasso, astrophysicien de renom, se réjouit de partir au Chili pour inaugurer le plus grand télescope du monde. C'est ce même dimanche que choisit sa femme Ariane, photographe et mère de Tom, leur fils de 13 ans, pour lui annoncer qu'elle divorce après quinze ans de vie commune, Ariane, opprèsée quitte la maison, traverse la rue... Une voiture la heurte brutalement. A l'hôpital, elle se réveille indemne mais amnésique. Une amnésie partielle, elle a gardé sa mémoire logique et éducative, ses automatismes, mais elle a perdu ses quinze dernières années. Elle a le cerveau et les souvenir d'une adolescente de 16 ans.

france2 20h40

Football : Lyon ou Concarneau/Marseille



Le vainqueur de la rencontre des 32es de finale de la Coupe de France Concarneau (CFA2) / Lyon (L1) rencontrera Marseille (L1) en 16es de finale. L'OM, qui détient le record de victoires dans l'épreuve (10) mais n'a plus soulevé la Coupe depuis 1989, a failli subir une nouvelle fois la loi d'amateurs après avoir sombré la saison dernière en huitièmes de finale face à Carquefou (CFA2). En effet, Marseille a connu une belle frayeur avant d'éliminer aux tirs au but Besançon, équipe de CFA, en 32es de finale de la Coupe de France de football (5-4, 1-1 à l'issue de la prolongation). Attention prolongations et tirs au but possibles.

NT1 20h35

Interceptor Force

Réalisateur : Philip J. Roth. Avec Olivier Gruner (Lt. Sean Lambert), Brad Dourif (Weber), Ernie Hudson (Le Major), William Zabka (Dave), Glenn Plummer (Russell).



Un satellite d'alarme repère un objet s'approchant de la Terre à vive allure. Le point d'impact du projectile est une ville de la côte nord du Pacifique. Sous couvert d'une rumeur de contamination, intervient La Force d'Interception, une équipe de soldats surnommés les «Interceptors», spécialement formés pour lutter contre les forces extra-terrestres. Arrivés sur les lieux, ils sont confrontés à des extra-terrestres de forme reptilienne qui prennent une apparence humaine. Les interceptors ont moins de 24 heures pour éliminer ces créatures avant que les bombes ne soient lâchées.

TF1 20h40

Menace sur la Navy

Réalisateur : David Douglas. Avec Stephen Ramsay (Harrison), Robert Miano (Sajid Kahn), Jim Davidson (Arlington), Joseph J Tomaska (Chambers).



Criminel de guerre, le général Sajid Kahn n'est pas le genre d'homme à se résigner à la défaite. Pour se venger des Américains, il s'empare d'un sous-marin nucléaire russe. Son objectif : envoyer plusieurs missiles sur Los Angeles et faire un maximum de victimes. Alerté, le sous-marin USS Majesty le prend en chasse. Ce ne sont cependant pas quelques torpilles qui peuvent arrêter Kahn.

PROGRAMME TÉLÉ



11h30 : L-Islam Fi Hind Documentaire
12h30 : Khousoussiati Min Aâlem Documentaire
13h00 : Journal Télévisé (2eme Edition)
13h30 : Magazine Régional
13h35 : Feuilletton
15h00 : Espace Amazigh
16h30 : Documentaire
17h00 : El-djawal D.ANIMES
17h30 : Feuilletton algerien
18h00 : Journal télévisé (amazigh)
18h30 : Moutâat El-Maida
19h00 : Rassail el-houb wa harb
20h00 : Journal Télévisé (Edition du 20h00)
21h00 : Thriller d'Alfred Hitchcock
22h00 : Liqaa emission
23h00 : El-Aâid Haïfa
FEUILLETON ARABE



11:05 7 à la maison
11:55 Attention à la marche !
12:55 Petits plats en équilibre
13:00 Journal
13:50 Petits plats en équilibre
13:53 Météo
13:55 Femmes de loi
15:40 Premières amours
17:30 Grey's Anatomy
18:25 A prendre ou à laisser
19:10 La roue de la fortune
19:50 Vendée Globe
19:55 Météo
20:00 Journal
20:35 C'est ma Terre
20:40 Courses et paris du jour
20:42 Météo
20:50 New York, section criminelle
23:25 Les Experts



10:35 CD'aujourd'hui
10:45 Motus
11:20 Les p'tits Z'Amours
12:00 Tout le monde veut prendre sa place
12:55 Météo
13:00 Journal
13:50 Météo
13:55 Consomag
14:00 Toute une histoire
15:05 Le Renard
17:05 En quête de preuves
17:55 Cote & match du jour
18:05 The Closer
18:55 CD'aujourd'hui
19:00 Service maximum
19:55 Météo
20:00 Journal
20:30 PNC
20:33 Loto
20:34 Partir
20:35 Météo
20:40 Football : Lyon ou Concarneau/Marseille
22:35 Tirage du Loto
22:40 PNC

22:45 Les infiltrés : Immigration clandestine :



Présentateur : David Pujadas. Réalisateur : Philippe Lallemand.



11:05 C'est pas sorcier
11:35 Consomag
11:40 Le 12/13

11:50 Edition de l'outre-mer
11:55 Météo
12:00 Journal régional
12:25 Journal national
12:55 Météo
13:00 Plus belle la vie
13:30 Inspecteur Derrick
14:35 Keno
14:55 Questions au gouvernement
16:00 Les aventures de Tintin
16:30 @ la carte
17:20 Un livre un jour
17:25 Des chiffres et des lettres
18:00 Questions pour un champion
18:30 Culturebox
18:35 19/20
18:36 Edition régionale et locale
18:55 Journal régional
19:28 Journal national
19:58 Météo
20:00 Tout le sport
20:10 Plus belle la vie
20:35 Commando



Réalisateur : Nicolas Moscara.
22:25 Météo
22:30 Soir 3
22:55 Tout le sport
23:00 Ce soir (ou jamais !)



10:05 Naruto
10:55 Les enquêtes impossibles
11:50 500 euros plus tard
12:15 Les vacances de l'amour
13:10 Medicopter
14:55 On va tout vous dire

16:20 How I Met Your Mother
17:10 Catch Attack
18:50 Mutant X
19:35 K 2000
20:35 Interceptor Force
22:10 Fugue



Réalisateur : Steve Wang. Avec Mark Dacascos (Toby Wong), Kadeem Hardison (Malik Brody), John Pyper-Ferguson (Vic Madison), Brittany Murphy.



19:00 Les expéditions d'Arte
19:25 Arte Météo
19:30 Arte culture
19:45 Arte info
20:00 Sauvagement vôtre
20:45 Détournement d'avion pour la bande à Baader



22:15 Zoom Europa
23:00 Dans la chambre



11:20 La star de la famille
11:50 Météo

11:55 La petite maison dans la prairie
12:50 Le 12.50
13:05 Météo
13:10 Ma famille d'abord
13:35 Un père pour Brittany
15:30 Une nouvelle alliance
17:20 Le rêve de Diana
17:50 Un dîner presque parfait
18:50 100 % Mag
19:40 Météo
19:45 Six'
20:00 Une nounou d'enfer
20:30 Tongs & paréo
20:45 66 minutes
22:30 Chaos sur la planète
23:35 Météo
23:40 Enquête exclusive



11:20 Médecins d'urgence
12:10 Du côté de chez Fran
12:40 Friends
13:35 Tellement vrai
15:00 Lovelooser
17:20 Friends
17:45 Du côté de chez Fran
18:15 Tellement people
18:50 Futurama
19:35 Torchwood
20:40 Menace sur la Navy
22:20 Combat d'élites



11:30 On va s'aimer
12:10 La pause actu
12:40 Starsky et Hutch
13:35 Fragile
15:20 Un paradis pour deux
17:00 Avocat d'office
18:45 Morandini !
19:45 Starsky et Hutch
20:40 N'oublie pas que tu m'aimes

12 chambres froides non opérationnelles à Annaba

12 chambres froides qui ont coûté 360 millions de dinars sont à l'arrêt, faute d'alimentation électrique. «*Il est inconcevable que ces équipements, qui ont coûté 360 millions de dinars, ne fonctionnent pas*», s'interroge-t-on dans le rapport présenté au président de l'APW de Annaba.

Il y est estimé que la BADR pourrait accorder un crédit bancaire de 3 ou 4 millions de dinars à chacun des agriculteurs concernés afin de leur permettre de prendre en charge les frais d'alimentation en énergie électrique et procéder en même temps au contrôle et à suivre la destination de son argent. Les pouvoirs publics se sont interrogés cependant sur le refus d'octroyer des microcrédits au titre du



dispositif de l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (ANSEJ), citant dans ce cadre le cas d'un jeune agriculteur de la localité d'El Bouni qui s'est vu refuser une demande de crédit bancaire pour le financement d'un abreuvoir pour les vaches laitières.

Guerre au banditisme à Khemis Miliana

Depuis le début de la semaine, plusieurs affaires liées au banditisme ont été traitées par la sûreté de daïra. En deux jours, deux agressions suivies de vols et blessures à l'arme blanche se sont

déroulées près de la gare routière. Les auteurs, deux repris de justice, âgés de 21 et 25 ans, ont été arrêtés et placés sous mandat de dépôt pour chèque sans provisions. Par ailleurs, un individu recherché, âgé de

40 ans, a été placé sous mandat de dépôt. Arrêté à Chlef, M.O. âgé de 25 ans, a été, quant à lui, ramené à Khemis Miliana pour y être jugé sous l'inculpation de détournement de mineurs.

19 kg de kif en mer à Oran

L'unité de la Gendarmerie nationale à Oran, a récupéré 19,745 kg de kif traité. Et ce, après qu'une vague ait entraîné le sac contenant la drogue sur la plage Coralez, commune de Bousfer dans la wilaya d'Oran.

Ces 19 kg de kif s'ajoutent aux 415 autres saisis par les forces de la Gendarmerie nationale entre les 8 et 25 janvier en cours, sur le littoral des trois wilayas de l'ouest du pays, à savoir, Ain

Témouchent, Oran, Mostaganem. Cependant le trafic de drogue ne cesse de se déployer en Algérie. Le bilan connaît une ascension permanente.

En 2007, 10.965 comprimés et autres psychotropes ont été saisis, contre 12.246 en 2008.

Alors que durant la même période la quantité de drogue saisie a connu une hausse de 177,295 kg, passant de 611,43 kg en 2007 à 728,73 kg en 2008.

Des localités prises au piège par la neige à Bordj Bou-Arréridj

La neige qui s'était abattue hier et avant-hier sur la région des Bibans était suffisamment abondante pour rendre plusieurs axes, reliant les différentes communes, impraticables.

Au sud-ouest, le chemin communal qui relie Bendaoud à la RN5 a été obstrué pendant plusieurs heures et les usagers ont dû rebrousser chemin ou se confiner chez eux, avant le passage des chasses-neige.

Idem pour Zemmourah et Djaafra, deux régions montagneuses qui culminent à plus de 1.000 mètres d'altitude, et où une



importante quantité de poudreuse, atteignant parfois 30-40 cm d'épaisseur, a obstrué les routes, provoquant dans certains endroits des glissements de terrains et des chutes d'énormes blocs de pierre.

La prudence est donc

de mise. En tout cas, ces intempéries sont une aubaine pour certains vendeurs de bonbonnes de gaz butane pour écouler leur marchandise très convoitée, comme bon leur semble.

Naissance d'octuplés aux Etats-Unis

Une femme a mis au monde, lundi, huit bébés en Californie (ouest), et tous sont dans un état «stable», a indiqué l'équipe médicale ayant réalisé l'accouchement, a priori, la deuxième nais-

sance d'octuplés vivants dans l'histoire de la médecine américaine.

Les bébés, dont la mère veut rester anonyme et dont les prénoms n'ont pas été communiqués, sont nés dans un hôpital de

Bellflower, à 30 km au sud-est du centre de Los Angeles, établissement qui a mobilisé 46 membres de son personnel et quatre salles d'accouchement pour l'occasion.

Au «resto du zoo» d'Abidjan, soupe de python ou braisé de crocodile au menu

Soupe de python ou de varan, braisé de vipère ou de crocodile: les reptiles en tous genres sont la spécialité du «restaurant du zoo» d'Abidjan, où habitués et curieux viennent chaque jour goûter «la chair tendre».

«J'ai ouvert ce restaurant pour rompre avec la monotonie», dit le «chef Félix», dans cette gargote à l'air libre, ouverte depuis cinq ans à Yopougon, un immense quartier populaire de la capitale économique ivoirienne.

«Dans nos villages, on mange la vipère, le pangolin (mammifère à écailles) et autres. Il faut revaloriser la cuisine africaine», affirme cet ancien inspecteur qualité chez un fabricant de textile, à la quarantaine révolue. Du lundi au dimanche, avec sa douzaine de salariés, dont trois cuisinières, Félix Boussin propose à ses clients une gamme variée de rongeurs, reptiles et autres espèces, à 3.000 FCFA le plat (4,5 euros). «Ici, il y a tout ce que vous voulez: agouti, biche, chat huant, crocodile, écureuil, paresseux, python, sanglier, tortue, singe, vipère...», assure le maître de ce vaste espace de 1.200 mètres carrés, parsemé d'arbustes sauvages et fruitiers, et baptisé «resto du zoo» par clin d'oeil. Pour annoncer la couleur, un crocodile, un bébé alligator et une biche nourrie au lait, tous vivants, sont exposés dans des cages bien protégées. «Ceux-là, ce n'est pas pour la cuisine», souligne-t-il toutefois.

Comment le chef s'approvisionne-t-il en nourritures si singulières? L'intéressé préfère rester évasif sur son «secret». «J'ai mon circuit d'approvisionnement. Ça vient de partout (en Côte d'Ivoire) et quand il y a rupture de stock, ça ne dure pas trois jours». Au menu du jour, une vipère d'un mètre, un lynx et un jeune crocodile. Tous ont été livrés morts. «Les serpents et les autres animaux dangereux sont tués en brousse avant d'être acheminés ici», raconte Félix. «On ne veut pas prendre de risque». Avant d'être découpées en menus morceaux, les bêtes sont laissées au soin d'un septuagénaire filiforme au visage émacié: il se charge de les débarrasser de leur peau en les plongeant dans les flammes d'un grand feu de bois.

Puis Félix tranche lui-même les morceaux, cuisinés sans huile de table «pour préserver le goût naturel».

«Si je dis que je n'ai pas bien mangé, c'est que j'ai menti», sourit un nouveau client, cure-dent dans la bouche, après avoir dégusté un plat de crocodile. «Le goût est spécial», dit-il, cherchant les mots pour qualifier ce «délire».

Attablés à l'ombre d'un arbre, Ahmed et son ami Koffi, eux, ont préféré à leur traditionnel braisé de vipère une soupe de chat domestique accompagnée de riz et d'attiéké, le couscous local fait à base de manioc. «La chair du chat est tendre. C'est un peu comme la viande de lapin, mais c'est plus doux», décrit Ahmed, sirotant du vin rouge entre deux bouchées. Le succès du restaurant, qui accueille selon Félix des «Européens et beaucoup d'officiers» de police et de l'armée, lui vaut désormais de la concurrence. «Vous allez voir beaucoup de photocopies à Abidjan, prévient-il, mais l'original, c'est ici».

INSOLITE

Drogue : de l'héroïne « Obama »

Des sachets d'héroïne «brandés» Obama... C'est ainsi qu'est présentée l'image publiée par le site américain The Smoking Gun.com. Lire la suite l'article Photos/Vidéos liées Drogue: de l'héroïne Obama... Par rapport aux tasses et aux drapeaux Obamania, ça franchit un cap...

Le site, spécialiste des scoops policiers et people, affirme que les photos viennent du bureau du shérif du comté de Sullivan dans l'état de New York. La saisie date de «la semaine dernière». Cinq suspects auraient été arrêtés.

Les clichés révèlent «l'audace des dealers américains», note TSG. Et ils n'ont rien d'un canular, semble-t-il: le New York Daily News cite un policier qui dénonce une «honte absolue».

L'info est reprise dans des chroniques Fox News, Village Voice, Cyberpresse...

Que dire de plus? Cette dope présidentielle n'a rien d'étonnant... Selon The Smoking Gun, blasé, la tradition créative des dealers a déjà engendré des ecstasy



Harry Potter, de l'héroïne Ben Laden ou de la cocaïne Teletubbies...

Horaires des prières			
Alger	Boumerdes	Tizi-Ouzou	Béjaïa
Fadjr : 6h24	Fadjr : 6h22	Fadjr : 6h34	Fadjr : 6h16
Dohr : 13h01	Dohr : 13h00	Dohr : 13h13	Dohr : 12h53
Asr : 15h49	Asr : 15h47	Asr : 16h04	Asr : 15h32
Maghreb : 18h10	Maghreb : 18h08	Maghreb : 18h24	Maghreb : 18h01
Icha : 19h34	Icha : 19h32	Icha : 19h47	Icha : 19h26

Horaires des prières			
Annaba	Skikda	Constantine	El Tarf
Fadjr : 6h08	Fadjr : 6h08	Fadjr : 6h09	Fadjr : 6h03
Dohr : 12h46	Dohr : 12h46	Dohr : 12h47	Dohr : 12h40
Asr : 15h33	Asr : 15h33	Asr : 15h35	Asr : 15h28
Maghreb : 17h54	Maghreb : 17h54	Maghreb : 17h56	Maghreb : 17h48
Icha : 19h18	Icha : 19h18	Icha : 19h20	Icha : 19h13

FOIRE INTERNATIONALE DU TOURISME

Importante participation algérienne

Cette manifestation commerciale qui réunit, chaque année, depuis vingt neuf ans, de nombreux acteurs du tourisme en Espagne et dans le monde entier, s'ouvrira, aujourd'hui, à Madrid et s'étalera jusqu'au premier février.

PAR MERIAM SADAT

L'Algérie prendra part aujourd'hui à l'ouverture de la cérémonie de la vingt-neuvième édition de la Foire internationale du tourisme « Fitur », selon un communiqué de l'Office National du Tourisme (ONT). Cette manifestation commerciale qui réunit, chaque année depuis vingt neuf ans, de nombreux acteurs du tourisme en Espagne et dans le monde entier, se tiendra à Madrid et s'étalera jusqu'au premier février.

Parmi les participants à cet événe-



ment, et outre l'ONT qui représente le ministère de l'Artisanat, on signalera la présence de l'Office National Algérien du Tourisme (ONAT), huit agences de tourisme et de voyages dont l'agence Timgad Voyages et l'agence Bois Pétrifié de Tamanrasset,

un grand établissement hôtelier implanté à Tizi-Ouzou, ainsi qu'une centrale de réservation par Internet. Ces participants auront la tâche de faire connaître au grand public et aux professionnels présents venus des différents coins du monde, leur savoir-

faire et leurs toutes nouvelles formules dans le domaine de la promotion du tourisme en Algérie. Mais aussi rechercher des idées, prospecter ce secteur de plus près et profiter de l'expérience des autres pays.

Dans ce contexte, M. Chérif Menacer, directeur général de l'agence Timgad Voyages, vice-président du Syndicat National des Agences de Voyages (SVAV) et qui se trouve être un participant de la première heure à cet évènement, indique : « *Le but principal de notre participation à cette manifestation de grande envergure est de promouvoir en premier lieu le produit algérien qui nous permettra, d'autre part, de mieux faire connaître les merveilles de notre pays au large public, et pouvoir ainsi vendre la destination Algérie* ».

Sur la possibilité d'atteindre cet objectif, l'interlocuteur enchaîne : « *Personnellement, et depuis vingt neuf ans que je participe à cette manifestation, j'y crois sincèrement. Plus que cela, je suis optimiste concernant les avantages que pourra rapporter notre participation à ce genre de*

manifestation au tourisme en Algérie ». De son côté, l'ONT rassure qu'une régulière participation à cette manifestation largement médiatisée : « *permettra de conforter la hausse des niveaux de fréquentation touristique de notre pays notamment à partir du marché espagnol* ». Surtout que l'Espagne est considérée comme étant le deuxième pays, après la France, émetteur à destination de l'Algérie, et cela avec des arrivées à nos frontières en constante progression. A ce sujet, rappelons que l'Algérie avait enregistré vingt mille touristes étrangers en 2008, contre seulement huit mille six cents en 2003.

Par ailleurs, on apprend que trois artisans algériens contribueront au décor et à l'animation du stand national d'une superficie de cent onze mètres carrés.

Cette contribution se fera à travers l'exposition de diverses créations dans l'artisanat artistique, telles que des produits faits avec le cuivre, la céramique, ou encore le cuir.

M. S.

ENTREPRENEURS ITALIENS À ALGER

En quête de partenariat

PAR AMAR AOUIMER

Des hommes d'affaires italiens représentant cinq entreprises ont parlementé et négocié, hier à l'hôtel Hilton, des contrats avec des opérateurs économiques algériens en vue de tisser un partenariat et de réaliser des échanges commerciaux dans différents secteurs d'activités économiques. Cette rencontre qui intervient suite à la réunion de janvier 2008 concerne les domaines des énergies renouvelables, l'industrie pharmaceutique, les pneumatiques, les peintures et vernis et les produits cosmétiques. Les firmes ayant présenté leurs services, hier, travaillent dans la production et l'installation de «clean room» et d'autres laboratoires pour les entreprises pharmaceutiques, hospitalières et cosmétiques (société LA. SER), les solutions énergétiques basées sur l'emploi de technologies en rapport avec les énergies renouvelables, telles que le vent, le soleil, la

biomasse d'origine animale et végétale (Firme BLU Mini Power). On peut également citer l'entreprise International Pharmachin spécialisée dans la réalisation clés en main de matériels pour la fabrication de produits pharmaceutiques, le transfert de technologies et le know how dans le secteur des médicaments. Cette entreprise possède un département spécial pour la culture de plants thérapeutiques d'incubateurs jusqu'aux grandes surfaces (150.000 ha) pour la production de biodiesel. Quant aux sociétés API pneumatique et Materis Paints Italia, elles interviennent respectivement dans les composants pneumatiques, les micro régulateurs, les électrovannes, les manomètres, les groupes de traitement de l'air et accessoires, pour API. Et pour ce qui est de Materis, elle produit essentiellement des vernis et des peintures pour le secteur de la construction. Le manager des exportations et des ventes de Materis Paints, Stefano Deri, nous a déclaré que

l'objectif de sa présence en Algérie «*consiste à nouer des relations avec des importateurs de peinture et des matériels de décoration algériens afin de développer des contacts professionnels et promouvoir notre production de peinture évaluée à plus de 700 millions d'euros*». Le manager général de la société AB Consulting, Abid Boubekeur, qui est également représentant de nombreuses entreprises italiennes à Alger, travaille en étroite collaboration avec les firmes transalpines qu'il conseille notamment sur les opportunités du marché algérien. Pour M. Amira, directeur commercial de la société SRF, située à Oran, l'objectif de cette rencontre d'affaires consiste surtout à obtenir des relations commerciales et construire des échanges commerciaux dans le domaine des pneumatiques et du traitement de l'air. Il s'agit de toutes sortes de machines hydrauliques fonctionnant avec l'air.

A. A.

COOPÉRATION ALGÉRO-BRÉSILIENNE DANS L'INDUSTRIE ET L'AGRICULTURE

À LA CONQUÊTE DU MARCHÉ ALGÉRIEN

PAR AMEL BENHOCINE

Les relations algéro-brésiliennes se renforcent davantage. Le ministre du Commerce, M. El Hachemi Djaaboub a exprimé, hier à Alger, la disponibilité totale de l'Algérie à développer la coopération bilatérale avec les partenaires brésiliens, et ce, dans divers domaines, en particulier dans ceux du transfert de technologie, des industries automobile et pharmaceutique, de l'agriculture et de l'élevage. Intervenant lors d'un séminaire autour des réalités économique-commerciales des deux pays, organisé à l'hôtel Sheraton, le ministre brésilien chargé du Développement, de l'Industrie et du Commerce extérieur, M. Miguel Jorge, pour sa part, a fait part de la volonté des opérateurs brésiliens à venir investir en Algérie, rappelant au passage qu'un certain nombre d'entre eux sont déjà présents sur le marché algérien. « *Des chefs d'entreprises brésiliennes veulent investir en Algérie dans certains secteurs, notamment, des nouvelles technologies de l'information et des technologies (TIC),*

du textile, et de l'agroalimentaire » a-t-il précisé. M. Jorge s'est félicité du niveau des flux commerciaux entre l'Algérie et son pays qui a dépassé les 3 milliards de dollars en 2008. À ce propos, il est à signaler qu'en 2008, le Brésil a été classé au 8ème rang des clients de l'Algérie avec 2,5 milliards de dollars et 13ème fournisseur et qui représente 1,9% de nos importations (863 millions de dollars), selon des chiffres des Douanes algériennes. En chiffres, les échanges commerciaux entre l'Algérie et le Brésil ont dépassé 2,4 milliards de dollars en 2007, avec une balance commerciale largement en faveur de l'Algérie. De l'ordre de 2,478 milliards de dollars, les exportations brésiliennes vers l'Algérie concernent principalement le sucre (30,18%), la viande de bœuf (26,05%), le lait en poudre (3%), huile de soja (7,82%), blé (3,17%), et d'autres (12%). En revanche, les exportations algériennes vers le Brésil ont atteint 632,5 millions de dollars, particulièrement des produits pétrochimiques tels que le pétrole brut (66%), le naphte pour la pétrochimie (20,89%) et le GPL (10,72%). Concernant

l'intégration de l'Algérie à l'Organisation du commerce mondiale (OMC), les négociations sont à un niveau très avancé, selon le ministre du Commerce. « *L'Algérie est décidée à aller de l'avant dans son intégration au niveau mondial et nous sommes à un niveau très avancé dans nos négociations avec l'OMC* » a-t-il indiqué. En effet, le ministre a affirmé qu' « *une fois introduite à l'OMC, l'Algérie jouera pleinement son rôle et œuvrera aux côtés des pays, comme le Brésil, à défendre les intérêts des pays du Sud* ». Par ailleurs, le même responsable a estimé que cette rencontre permettra aux deux pays d'impulser leurs relations économiques déjà excellentes, ce qui permettra ainsi aux hommes d'affaires de développer des partenariats fructueux. À noter enfin, que les deux ministres du Commerce ont exprimé, lors de cette rencontre d'affaires, leur volonté de conclure prochainement un accord global entre l'Algérie et le Brésil, avec un calendrier et des objectifs précis pour passer d'une coopération fructueuse à un partenariat stratégique renforcé.

A. B.

SAISIS HIER PAR

LA POLICE À NAPLES

Des billets de mille dinars made in Italy

La police financière italienne (GDF) a saisi dans une imprimerie clandestine dans la région de Naples (sud) de faux dinars algériens d'une valeur totale d'environ 3,5 millions d'euros et a arrêté une personne, indique mardi un communiqué. "Des machines d'imprimerie sophistiquées, 350.000 billets de 1.000 dinars algériens chacun et une importante quantité de papier spécial ont été saisis", précise le communiqué. Mille dinars algériens valent 10,70 euros, indique la GDF. "Les faux billets saisis sont d'une qualité très élevée car ils ont été imprimés sur du vrai papier à billet avec les filigranes, muni d'un fil de sécurité, provenant probablement d'une entreprise de ce secteur", ajoute le communiqué, indiquant que 400 kg environ de ce papier ont été saisis. Un typographe napolitain en train de fabriquer les billets a été arrêté au cours de l'opération, selon la même source. Il risque une peine de 3 à 12 ans de réclusion et une amende de 516 à 3.098 euros, écrit la GDF. Interrogée sur la destination de ces faux dinars algériens, une monnaie utilisée seulement en Algérie et dans les diverses communautés des immigrants algériens en Europe, la GDF a indiqué qu'elle poursuivait son enquête. "C'est une saisie anormale, nous essayons de comprendre et nous enquêtons sur toutes les pistes possibles", a déclaré à l'AFP le major Alfredo Falchetti, un responsable de la GDF de Naples, sans confirmer ni démentir l'hypothèse du financement du terrorisme islamique évoquée par des journalistes locaux.